

Rapport Découverte

*Résultats de la phase 1 du projet
de renouvellement du programme des
jeunes 2025+ par le comité design*



Scouts
du Canada

Rapport

Découverte

Date d'écriture : **2025-05**

Date de dernière révision: **2025-05**

Ce rapport théorique est produit par le comité design du projet de renouvellement du programme des jeunes 2025 + et regroupe les constats, les données et les hypothèses qui seront validés lors de la prochaine étape : la consultation des membres. Il peut être reproduit à des fins de discussions et consultations.

© 2025, Association des Scouts du Canada.

table des matières

Mot du comité de coordination **4**

Un chantier majeur : renouveler le programme des jeunes de l'ASC **5**

section 1

Historique du programme des jeunes de l'ASC **9**

section 2

Comprendre la situation actuelle de l'Association **14**

section 3

Saisir les changements au sein de la jeunesse canadienne **24**

section 4

Hypothèses de travail **28**

section 5

Les prochaines étapes **37**

Conclusion **40**

Mot du comité de coordination

Nous sommes heureux et heureuses de vous partager aujourd'hui le **Rapport découverte**, une étape importante de notre projet. Ce document dresse un état des lieux théorique de la jeunesse d'aujourd'hui, croisant des données issues de la recherche et de notre propre réalité organisationnelle. Il constitue la pierre d'assise de la suite du processus : les consultations à venir, les réflexions collectives et, ultimement, la construction du programme des jeunes de demain.

Ce rapport n'apporte pas toutes les réponses, mais il pose un cadre solide pour se poser les bonnes questions. Il servira de référence rigoureuse au moment de vérifier nos hypothèses et d'alimenter nos choix, avec nuance et justesse. Il se peut que certaines données vous surprennent; d'autres viendront peut-être simplement confirmer ce que vous pressentiez déjà. Dans tous les cas, nous espérons qu'il éveillera votre curiosité et votre envie d'aller plus loin.

C'est une étape charnière, et il nous fait plaisir de pouvoir la célébrer avec vous.

Bonne lecture!

Le comité de coordination



Un chantier majeur : renouveler le programme des jeunes de l'ASC

L'Association des Scouts du Canada (ASC) se lance dans un chantier majeur : **le renouvellement complet de son programme des jeunes** pour les 7 à 25 ans. L'objectif ? Offrir un programme plus simple à mettre en œuvre, plus adapté à la réalité des bénévoles, et plus inspirant pour les jeunes francophones du Canada. Ce programme devra refléter ce que nous sommes aujourd'hui et ce que nous voulons devenir dans les 10 prochaines années.

- Pour tous les détails sur le projet et la foire aux questions, consultez le lien suivant : [page du projet](#).
- Nous voulons que chaque membre – jeune, bénévole, parent – ait l'occasion de contribuer à cette réflexion. Tout au long du projet, nous organiserons des consultations et des sondages pour recueillir vos idées sur l'avenir du programme scout. Envie de participer ? Nous voulons vous entendre ! [Abonnez-vous à l'info-lettre](#)

Même projet, nouvelle approche

Depuis la dernière grande révision du programme des jeunes au début des années 1990 avec l'introduction des pédagogies féminines, plusieurs ajustements ont été faits au programme; parfois branche par branche (Par ex. Routiers 2011, Louveteaux 2012, Aventuriers 2015, Castors 2024), parfois en ajoutant des outils transversaux comme les champs de développement (PICASSo en 2011). Mais avec des ressources financières et humaines limitées, et les grands changements du 21^e siècle (comme la baisse du nombre de membres scouts ou encore les impacts de la pandémie), nos mises à jour du programme ont pris du retard. La **Section 1 : Historique du programme des jeunes** va plus en détail sur l'histoire de ces changements.

Ce projet, c'est une **nouvelle approche**. Contrairement à des révisions par branche, on révisé le programme dans son ensemble. On veut repartir sur des bases solides, avec un programme intégré, simple à utiliser, attrayant pour les jeunes et soutenant pour les adultes. Un programme qui reflète le cœur de la méthode scout, mais aussi les réalités de la jeunesse d'aujourd'hui, et permet au jeune de bâtir sur ses expériences d'année en année.

Pourquoi changer maintenant ?

Le programme actuel présente plusieurs défis qui sont explorés dans la **Section 2 : Situation actuelle du programme des jeunes**. Résultat : l'impact du programme diminue, et les jeunes comme les adultes ont parfois du mal à s'y retrouver. La **Section 3 : Saisir les changements au sein de la jeunesse d'aujourd'hui** explore ce que les jeunes recherchent aujourd'hui.

Ce renouvellement arrive aussi à un moment clé. En 2024, **l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout (OMMS) a adopté une nouvelle stratégie mondiale pour le scoutisme**. Cette vision trace la voie pour la prochaine décennie, en appelant les organisations nationales à adapter leurs programmes pour répondre aux réalités actuelles de la jeunesse. C'est l'occasion parfaite pour faire évoluer notre programme tout en célébrant l'héritage du scoutisme francophone. Ce projet, c'est notre façon d'honorer le passé tout en préparant l'avenir.

Les étapes du projet

Afin de nous appuyer sur l'expérience et les meilleures pratiques de nombreuses Organisations Scoutes Nationales (OSN), nous nous inspirons des recommandations de l'OMMS en matière de renouvellement de programme des jeunes. Plus précisément, nous suivons les principes et l'approche proposés dans le [GPS](#) (*Guide to Youth Programme in Scouting*¹), une ressource complète qui accompagne les OSN dans la création ou la révision continue de leur programme éducatif.

Un projet d'une telle ampleur implique nécessairement une planification étalée sur plusieurs années! Pour renouveler le programme des jeunes, nous adoptons une approche agile, qui nous permet de tester, ajuster et améliorer notre travail en continu. Plutôt que d'attendre la fin du projet pour tout valider, nous avançons étape par étape, en recueillant rapidement les commentaires des jeunes et des bénévoles. Cette méthode favorise l'adaptation, la réactivité et la cocréation, en s'assurant que ce que nous développons reste pertinent, concret et utilisable sur le terrain. (voir le tableau à la page 07)

Des équipes passionnées et compétentes sur le projet

Changer le programme des jeunes, ça ne se fait pas tout seul. Pour construire quelque chose de solide, inspirant et utile, on a besoin de tout le monde autour de la table – surtout les jeunes qui vivent le programme au quotidien.

Quatre équipes sont sur le projet :

Le panel jeunesse

Ce panel composé de jeunes de 7 à 25 ans, scouts et non-scouts, amène leur vision sur ce dont le programme a besoin pour développer les compétences qu'ils et elles ont besoin, et aller chercher les jeunes que le programme actuel n'arrive pas à rejoindre.

¹ Traduction libre: le guide du programme des jeunes dans le scoutisme

Le comité de coordination

Cette équipe est formée de 3 coresponsables (professionnel, bénévole, jeunesse), d'une direction responsable, et d'un lien stratégique avec le conseil d'administration national. Le comité s'assure que :

- Les bonnes questions sont posées aux bonnes personnes
- Les décisions sont prises en fonction des besoins des jeunes et des bénévoles
- Les actions sont bien alignées avec la stratégie nationale

Le comité opérations

Aussi appelé Table des responsables du programme des jeunes, ce comité veillera à la mise en œuvre concrète du programme dans les districts et les groupes, notamment dans :

- Le déploiement sur leur territoire
- Les outils d'accompagnement
- Le soutien aux animateurs et animatrices

Le comité design

Cette équipe est composée du comité de coordination, de bénévoles avec beaucoup d'expérience, et de jeunes de moins de 30 ans. Le comité veille à :

- La conception des outils du programme pour qu'ils soient pédagogiquement solides, pertinents pour les jeunes, et faciles à utiliser pour les animateurs et animatrices
- Les consultations sur le terrain

Partenaires de contenu

- Consultante externe de l'OMMS
- Partenaires externes, publics et privés

TABLEAU 1: Phases, livrables et jalons du projet

Phases et livrables, jalons	2024-2025			2025-2026			2026-2027			2027-2028		
	P1	P2	P3									
Phase stratégique Livrable : Charte de projet.												
Phase découverte Livrable : Rapport de la phase découverte.												
Phase consultation Livrables : → Rapport de la phase consultation → Version bêta de la proposition pédagogique dans une politique du programme des jeunes (incluant les objectifs éducatifs par branche, le POURQUOI du programme des jeunes, la méthode scout appliquée à chaque branche, le COMMENT du programme des jeunes)												
Phase co-design et prototype Livrables : → Version bêta des trousseaux pédagogiques pour chaque branche (c.-à-d. le QUOI du programme des jeunes : plan d'année, liste de vérification, grille de progression, badges, cahier des jeunes) → Version bêta des formations pédagogiques pour chaque branche												
Phase pilote Livrable : Rapport des groupes pilotes, incluant une décision sur le besoin ou non d'une 2e année pilote.												
Phase déploiement grande échelle Livrable : Système de gestion du changement et transition à travers tous les districts.												
Phase évaluation finale Livrables : → Rapport final de projet → Événement final de clôture et remerciement												

Un soutien spécialisé de l'OMMS

L'OMMS recommande que les programmes jeunesse soient révisés tous les 5 à 10 ans afin de rester pertinents et adaptés aux réalités changeantes des jeunes. Elle encourage également à limiter les écarts d'âge entre les branches pour favoriser la cohérence des expériences vécues. Pour appuyer cette démarche, l'OMMS propose des outils comme le [GSAT](#) (*Global Support Assessment Tool*²) et le guide [GPS](#), qui offrent un cadre de référence en matière d'évaluation, de pédagogie et de structure des expériences. Le guide GPS, publié en 2020, présente une méthodologie en huit étapes et met en lumière des expériences vécues par différentes OSN ayant entrepris un renouvellement de leur programme des jeunes. En 2024, la nouvelle stratégie mondiale du scoutisme met l'accent sur l'innovation, invitant les associations à adapter leurs programmes aux besoins actuels des jeunes, tout en maintenant les fondements éducatifs du scoutisme.

Par ailleurs, la **région interaméricaine** a publié en 2022 le guide [Scouting: Education that Transforms Lives](#), qui propose une approche axée sur le développement global des jeunes : acquisition de compétences, leadership, autonomie et engagement. Le document insiste sur l'importance d'harmoniser les programmes tout en respectant les réalités locales, et encourage la mise en place de projets concrets d'engagement citoyen et de service communautaire.

Pour l'ASC, cela souligne la pertinence de collaborer étroitement avec la région interaméricaine et le bureau mondial afin d'intégrer ces orientations dans le programme renouvelé. L'ASC travaille donc déjà avec une consultante externe spécialisée pour apprendre des bons coups et des défis d'autres associations.

La phase découverte

Ce rapport est le fruit de la **phase découverte** du projet. C'est notre point de départ. Il dresse un portrait honnête de notre réalité actuelle :

- Ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas
- Les besoins des jeunes et des bénévoles
- Ce que font d'autres associations scoutes
- Les grandes tendances jeunesse
- La perception du scoutisme aujourd'hui
- Ce que l'ASC apporte de distinct aux jeunes, aux parents et à nos partenaires

L'objectif de cette phase : **poser les bonnes questions avant de proposer des solutions**. Le rapport que vous avez entre les mains regroupe les constats, les données et les hypothèses que nous irons valider ensemble, lors de la prochaine étape : la consultation des membres. La **Section 4 : Hypothèses** ressort ces questions à poser directement sur le terrain, et la **Section 5 : Prochaines étapes** explique comment la consultation est envisagée.

Nous croyons qu'il est essentiel de **baser nos décisions sur des faits**, pas seulement sur des intuitions. Ce travail prépare le terrain pour un programme jeunesse réellement porteur, rassembleur et ancré dans la réalité.

² traduction libre: outil d'évaluation de la qualité des programmes

section 1

Historique du programme des jeunes de l'ASC

De ses débuts à aujourd'hui, l'ASC a constamment adapté son offre éducative, intégrant des valeurs intemporelles tout en répondant aux besoins des jeunes. L'évolution des pédagogies a marqué les moments clés de son développement, notamment dans les années 1990, période de réflexion et de changements importants.

Cette section fait un survol de grands changements majeurs faits au programme des jeunes au sein de l'ASC.



Pour plus de détails sur l'histoire de l'Association des scouts du Canada, consultez :

- [MVT-31 : Histoire, symboles et traditions du scoutisme](#)
- Denis Poulet, 2001, Scouts un jour! - Une histoire du scoutisme canadien-français, Montréal, Association des scouts du Canada

SURVOL DES MOMENTS CLÉS

1907 à 1965

Avant l'ASC

Le scoutisme arrive spontanément au Canada avec l'influence du livre *Scouting for Boys*. Des groupes se forment sans structure officielle. La première troupe francophone se crée en **1918** à Ottawa, suivie de celle de Longueuil en **1925**. Les branches Louveteaux (1918) et Routiers (1931) apparaissent progressivement.

1966

Fondation de l'ASC

L'ASC est fondée pour structurer et rassembler le scoutisme francophone. La pédagogie inspirée du modèle français introduit des spécificités, avec la création de la branche Pionniers (15-17 ans).

1970 à 1989

Croissance et décentralisation

Le mouvement scout francophone se développe. Création de quatre fédérations (Atlantique, Québec, Ontario, Ouest). En **1987**, la branche Castors est intégrée à la fédération du Québec. Difficultés avec les Guides du Canada concernant la position sur l'inclusion des hommes.

1990 à 1999

Ouverture à la mixité

Introduction de la mixité dans les unités de l'ASC, après une crise des Guides du Canada. Refonte des pédagogies avec l'arrivée de nouvelles thématiques pour les jeunes, comme *Les aventures de Cartouche et Namor* (1991).

2010 à 2019

Cadre PICASSo et révisions

Révision des objectifs éducatifs avec l'introduction de l'acronyme **PICASSo**. Les révisions des branches 9-11 ans et 17-21 ans visent à moderniser les pratiques et à adapter les pédagogies aux besoins des jeunes. La branche Aînés devient les Routiers (2012).

2005 à 2006

États généraux du scoutisme francophone

Consultation pour redéfinir l'avenir du mouvement, mettant l'accent sur son rôle éducatif, l'inclusivité et la modernisation des pratiques pédagogiques

2000 à 2009

Défis et perte de membres

L'ASC fait face à une érosion des effectifs malgré les efforts pour moderniser son programme. Le développement de nouvelles technologies et de loisirs concurrentiels impacte la participation des jeunes.

2015

Troupe unitaire et coéducation des âges

Le district de Montréal introduit un projet pilote pour une unité 12-17 ans. Le modèle est officialisé en 2015, intégrant le cadre PICASSo.

2020-2021

COVID-19

Pandémie mondiale de Covid-19 et perturbation des activités de l'ASC. La révision de la pédagogie Éclaireurs démarre en 2021 mais est suspendue en raison de priorités humaines et organisationnelles.

2022 à 2024

Révision des Castors et adoption d'un processus agile de révision

Consultation pour la nouvelle pédagogie Castors, qui intègre un processus agile de révision. Ce projet est perçu comme un laboratoire d'innovation et a conduit à des transformations majeures dans la culture de révision du programme des jeunes.

2025

Repenser les processus de révision

L'ASC évalue l'impact de ses révisions pédagogiques, notamment celle des Castors, et se trouve à un carrefour stratégique pour s'assurer de la pertinence de ses programmes face aux besoins contemporains des jeunes.

10

1907 à 1966

Avant l'ASC

Le scoutisme arrive au Canada avec l'influence du livre *Scouting for Boys*. Des groupes naissent sans structure officielle. En 1918, une première troupe francophone s'établit à Ottawa, puis à Longueuil en 1925. Les branches Louveteaux (1918) et Routiers (1931) s'implantent graduellement. Avec le temps, des fédérations provinciales se forment pour encadrer le mouvement.

Le programme des jeunes reste fidèle à la proposition originale.

La fondation de l'ASC

En 1966, l'Association des Scouts du Canada est fondée pour rassembler et structurer le scoutisme francophone.

Inspirée par les modèles français, l'ASC introduit une pédagogie distincte, dont celle des Pionniers pour les 15-17 ans, gardant le modèle Éclaireurs pour les 12-14 ans.

Les années 70 et 80

Le mouvement scout francophone au Canada continue de croître. Il connaît également une période de décentralisation et de fusion, notamment avec la création de quatre fédérations (Atlantique, Québec, Ontario, Ouest). Le mouvement Guides³ vit des difficultés auprès de ses membres ainsi que sur la position de son association mondiale à accepter des hommes comme animateur.

La branche Castors est intégrée à la fédération du Québec en 1987 suite au développement des premières unités francophones dans l'Ouest en 1977.

³ Scoutisme pour filles et femmes né en même temps que le scoutisme pour garçons et hommes dans les années 30, rassemblé sous la Fédération des Guides catholiques de la Province de Québec, rattachée à la Canadian Girl Guides Association.

Années 1990

L'ouverture à la mixité

Bien que le scoutisme ait longtemps été un univers masculin, l'ASC a ouvert ses portes aux filles au début des années 1990, motivée par une crise du côté des Guides du Canada, où la pénurie de bénévoles a contraint certaines unités à se tourner vers l'ASC. Cela a entraîné une refonte des pédagogies pour introduire la mixité. Les Aventures de Cartouche et Namor, en 1991, pour les 7-8 ans, a été un des premiers exemples de cette révision.

L'ASC s'est engagée à offrir aux nouvelles venues des programmes pédagogiques pour « unités homogènes féminines », mais les unités comportaient des équipes d'animation mixtes et les programmes mettaient en scène des personnages masculins et féminins. En 1996, elle institue les branches Exploratrices (9-11 ans) et Intrépides (11-14 ans), puis la branche Hirondelles (7-8 ans) en 1997. Le petit nombre de filles de 14-17 ans, anciennement Kamsok chez les Guides, ne justifie cependant pas l'élaboration d'un nouveau programme; on leur propose simplement de devenir Pionnières. Les nouvelles pédagogies adoptent des thématiques à la mode pour l'époque (respectivement le cycle de vie de l'oiseau, l'informatique, et les enquêtes journalistiques)⁴.

Les années 2000

Les défis de l'an 2000 : Perte de membres

À l'aube des années 2000, l'ASC connaît une érosion de ses effectifs. Malgré les efforts pour moderniser le programme et intégrer les filles, le nombre de jeunes membres ne cesse de baisser. Le scoutisme est confronté à des changements dans la société et dans le milieu du loisir, notamment par le développement de nouvelles technologies pour le divertissement, une diversification de l'offre de loisir, et le développement de programmes particuliers dans les écoles (surtout secondaires) ou en milieu parascolaire.

⁴ Nous aborderons une analyse de ce choix dans la section : Nos hypothèses.

Les États généraux du scoutisme francophone

Face à ce déclin, l'ASC a initié en 2005 et 2006 les États généraux du scoutisme francophone, un vaste exercice de consultation qui a réuni plus de 150 personnes pour réfléchir sur l'avenir du mouvement. Les recommandations issues de ces États généraux ont permis de redéfinir la vision du scoutisme, en mettant l'accent sur son rôle éducatif, son inclusivité et la modernisation des pratiques pédagogiques⁵.

Les années 2010

Le cadre PICASSo : De nouveaux objectifs éducatifs

En 2011, l'ASC revoit ses objectifs pédagogiques pour les actualiser, mais aussi suivre les orientations de l'OMMS. Cela a été pour l'ASC une occasion de mettre plus explicitement de l'avant ses objectifs pédagogiques en développant l'acronyme « Je suis PICASSo ». Plutôt que d'avoir des sphères de développement, le PICASSo identifie plus clairement des objectifs terminaux ainsi que des objectifs intermédiaires pour chaque branche. Par le biais de ceux-ci, on espère pouvoir aborder des compétences jugées essentielles, pertinentes et actuelles pour les jeunes dans les années à venir.

Révision des branches 9-11 et 17-21 ans

Face à une diminution de ses ressources (notamment les bénévoles), l'ASC décide d'entreprendre des révisions spécifiques à certaines tranches d'âge, plutôt que la révision intégrale du programme. En 2001, un colloque a mis en évidence des problèmes au sein des unités 9-11 ans en raison de l'exode de nombreux jeunes, principalement rendue à leur 3^e année. Les conclusions de ce colloque identifieront surtout des enjeux au niveau des ressources adultes plutôt que de la pédagogie elle-même.

En 2010, le programme Louveteaux est choisi comme prioritaire à être révisé. À son officialisation en 2012, après une année pilote, elle est la première pédagogie renouvelée, intégrant pour la première fois dans sa progression le «Je suis PICASSo» en attribuant des badges spécifiques et explicites. Cette révision visait à moderniser la pédagogie, tout en répondant aux attentes des jeunes (surtout des plus vieux), en introduisant notamment le clan de Baloo.

⁵ Les conclusions de cette démarche figurent dans les rapports finaux État généraux I (2005) et États généraux II (2006).

Parallèlement, la branche Aînés (17-21 ans) connaissait également une crise de fidélisation, bien que la pédagogie ne soit pas jugée obsolète. En 2012, l'ASC a mis en place une nouvelle approche pour les jeunes adultes, avec une refonte de la branche Aînés, qui devient les Routiers, visant à maintenir l'engagement des jeunes adultes tout en simplifiant les exigences.

L'offre adolescente : Les éclaireurs et la coéducation des âges

Pour faire face à la diminution des jeunes du début des années 2000, le district de Montréal demande la permission à l'ASC de faire un projet pilote de la troupe unitaire⁶ pour permettre d'avoir une unité 12-17 ans. Cette décision est surtout appuyée par des membres qui souhaitent retourner à un scoutisme plus traditionnel, mais qui répond aussi aux besoins des membres en cas de manque de jeunes d'une tranche d'âge, ou un manque de bénévoles. Cette nouvelle pédagogie parallèle pour les ados sera officialisée en 2015, et intégrera également le PICASSo de manière explicite pour ce groupe d'âge.

En 2017, les travaux pour le renouvellement de la pédagogie Éclaireurs se rendront jusqu'à l'étape de projet pilote en 2021, date à laquelle le projet arrêtera subitement suite à des enjeux de ressources humaines et de priorisation.

Une nouvelle Promesse et Loi scout

En 2019, une consultation auprès de plus de 300 personnes entre 11 et 25 ans mène à l'adoption d'une nouvelle Promesse et Loi scout. Au cœur de la méthode scout, cette nouvelle itération n'est pas encore mise à jour dans tous les documents pédagogiques.

⁶ Modèle basé sur la proposition initiale aux fondements du scoutisme d'une troupe 12-17 ans.

Les années 2020

La nouvelle pédagogie Castors : Une nouvelle ère pour le programme des jeunes.

Les consultations pour une nouvelle pédagogie Castors débutent en 2019. La pandémie, ainsi que des changements dans la structure du Centre national, insufflera une nouvelle vie à ce projet. Celui-ci aura un véritable cycle agile de production et de révision des différentes versions pour mieux répondre aux besoins des jeunes et des adultes qui mettront en place cette pédagogie. D'abord reçue avec méfiance et mécontentement, la révision de la pédagogie subira des transformations majeures, tant sur le plan conceptuel que sur la culture même des procédures mises en place (consultation, corédaction, tests, lancement, etc.). Cette nouvelle approche aura été un véritable laboratoire d'innovation, et plusieurs des idées mises de l'avant ont pavé la voie au projet actuel.

Fin du soutien aux programmes pédagogiques pour « unités homogènes féminines »

En 2024, l'ASC arrête le soutien aux programmes réservés aux filles dans un souci de soutenir la mixité, et d'éviter la multiplication de l'offre par groupe d'âges. Certaines unités restent homogènes, mais en adoptant le programme mixte (ex. : Louvettes, Éclaireuses, etc.).



Et maintenant... repenser nos processus de révision

La jeunesse évolue, tout comme ses besoins et ses réalités. Pour demeurer pertinent et inspirant, le programme des jeunes (PdJ) de l'Association doit suivre cette dynamique en constante transformation. À ce jour, seule la pédagogie des Castors s'arrime pleinement avec la politique mondiale du PdJ et les objectifs éducatifs qui la soutiennent. Bien que cette refonte marque un pas important, l'évaluation de son impact sur le terrain demeure limitée par un manque de données solides.

L'Association se trouve ainsi à un carrefour stratégique : comment assurer la pertinence de ses programmes tout en offrant aux adultes des outils et des formations qui répondent aux attentes d'aujourd'hui et de demain? Pour éclairer ces choix, il est essentiel de revenir sur les actions stratégiques passées et sur l'évolution du programme des jeunes. Ce regard sur l'histoire nous permettra de mieux comprendre la situation actuelle et d'orienter les prochaines étapes avec justesse et cohérence.



section 2

Comprendre la situation actuelle de l'Association

Cette section présente un survol de l'ASC en chiffres, ainsi que les résultats d'études et d'analyses de données sur l'impact du scoutisme et des changements aux pédagogies dans les dernières années.

L'Association en chiffres

Jeunes

L'Association des Scouts du Canada compte aujourd'hui près de 11 000 jeunes âgés de 7 à 25 ans. Si les données officielles et centralisées sont disponibles depuis 2005 grâce à la mise en place de notre base de données informatisée, des données de recensement plus anciennes, bien que partielles et approximatives, nous permettent de retracer l'évolution des effectifs scouts depuis les débuts de l'organisation.

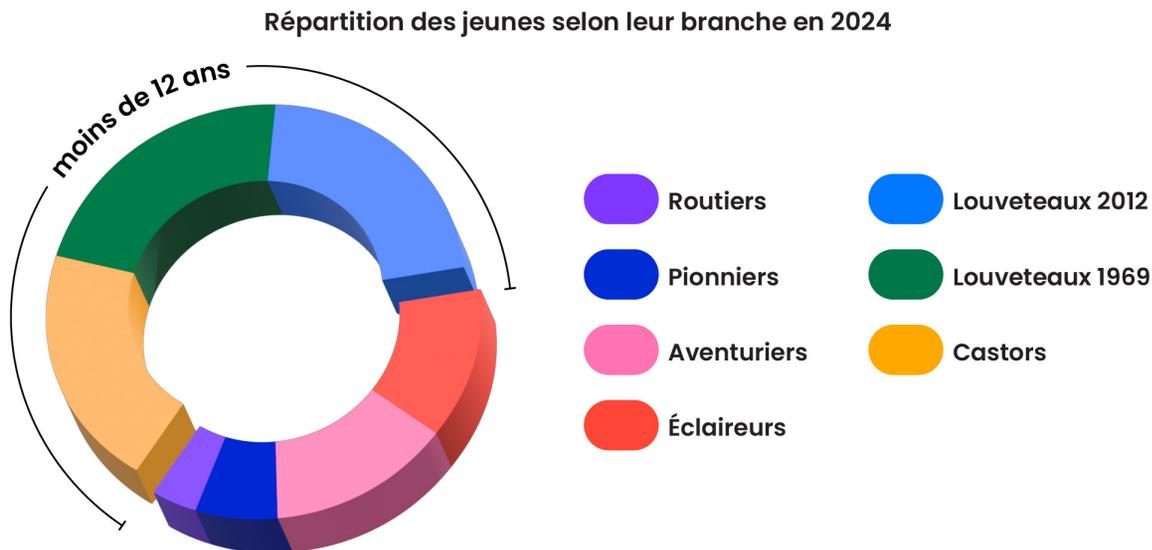
Graphique 1 : Nombre de jeunes depuis 1951



Dès les années 1950, on constate une croissance soutenue du mouvement, culminant à plus de 30 000 jeunes au milieu des années 1990. Cette période de forte participation témoigne d'un engouement marqué pour le scoutisme dans la société québécoise et canadienne-française. À partir du tournant des années 2000, une baisse graduelle des effectifs s'est amorcée, influencée par de nombreux facteurs sociaux, culturels et structurels.

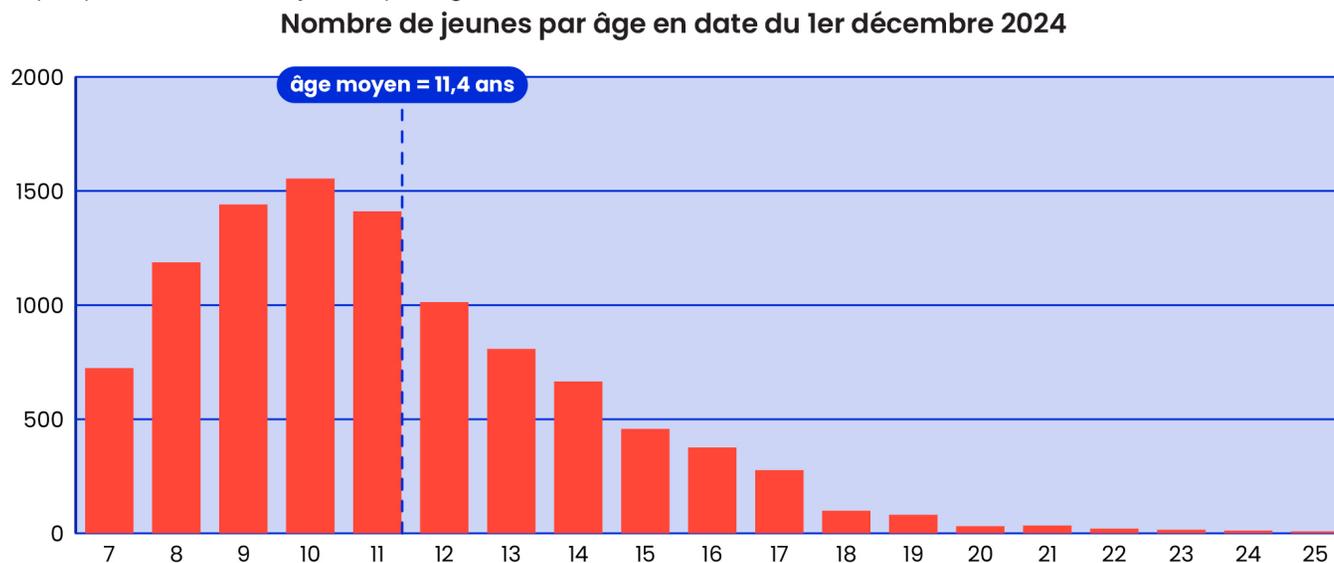
Une décroissance progressive a été observée jusqu'en 2020, année où la pandémie de la Covid-19 a entraîné une chute brutale du nombre de membres. Toutefois, les années suivantes montrent une reprise encourageante : bien que les niveaux d'avant la pandémie ne soient pas encore atteints, la croissance actuelle laisse entrevoir un renouveau du mouvement scout francophone au Canada.

Graphique 2 : Répartition des jeunes selon leur branche en 2024

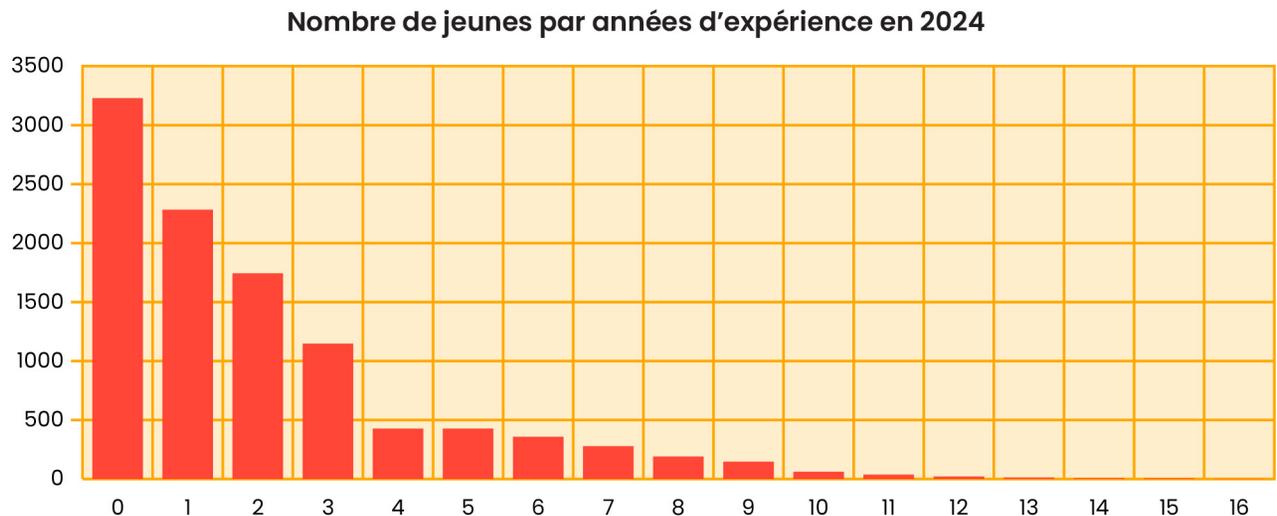


La majorité de nos membres sont âgés de moins de 12 ans, avec un âge moyen stable autour de 11,4 ans. Bien que cette proportion ait diminué au fil des ans (de 71 % en 2005 à 63,9 % aujourd’hui), le scoutisme demeure principalement composé de jeunes de la fin du primaire. Or, le scoutisme a été initialement conçu pour les adolescents, autour desquels se structure le cœur du programme des jeunes.

Graphique 3 : Nombre de jeunes par âge en date du 1er décembre 2024

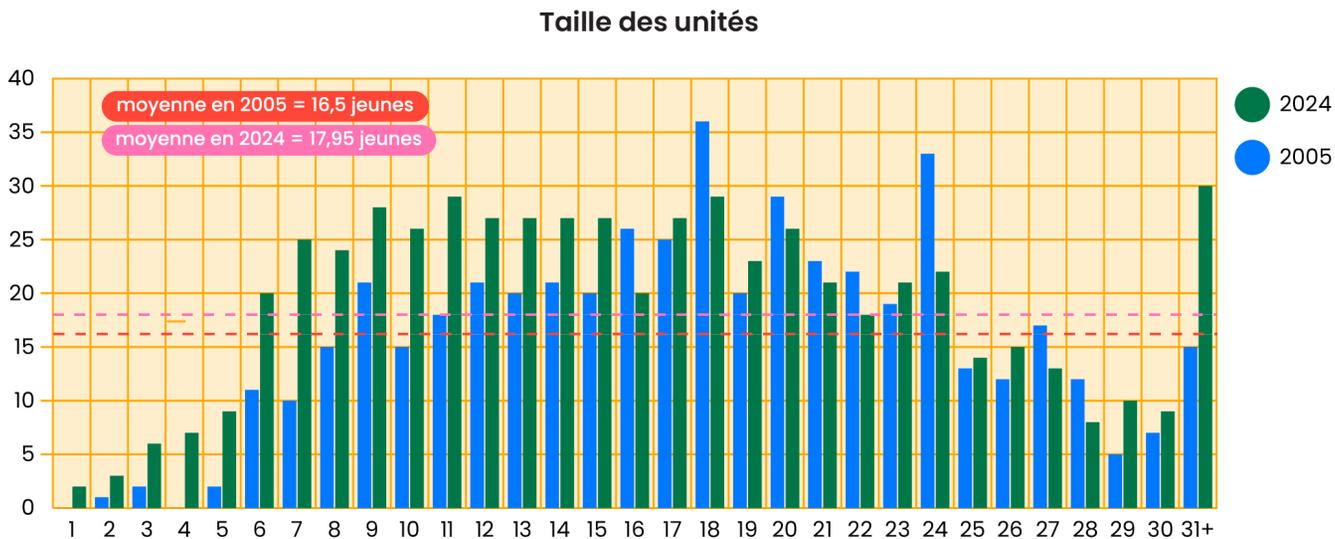


Graphique 4 : Nombre de jeunes par années d'expérience en 2024



En observant le nombre d'années d'expérience des jeunes en 2024, nous pouvons voir une moyenne de 2,08 ans. L'année 2024 est particulièrement marquée par l'attrait de nouveaux jeunes (31% des effectifs jeunes). Cette rétention représente presque la moitié de ce qu'elle était en 2019 (4,01 ans en moyenne d'expérience) et 2005 (3,52 ans en moyenne d'expérience).

Graphique 5 : Taille des unités



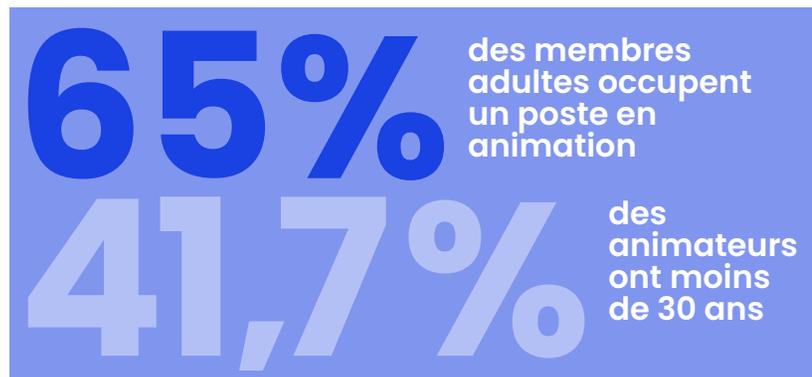
Au fil du temps, la taille des unités reste stable, avec une moyenne de 16,50 en 2005 et de 17,95 en 2024. Il est intéressant de noter que le matériel développé cible une taille idéale de 24 jeunes, de Castors à Éclaireurs, les postes et clans formant de petites équipes par leur nature pédagogique. Toutefois, il est précisé qu'une unité peut bien fonctionner si elle est composée d'au moins 8 ou 10 jeunes, selon la pédagogie.

Durant la même période, le nombre total d'unités est passé de 593 en 2005 à 491 en 2024. Cette diminution s'explique en partie par le délaissement progressif des unités issues des pédagogies féminines, ainsi que par la fermeture de nombreux postes pionniers lors de la transition de plusieurs groupes vers la branche Aventuriers, qui regroupe désormais les jeunes de 12 à 17 ans dans une seule unité au lieu d'unités distinctes d'Éclaireurs et de Pionniers.

Adultes

En 2025, l'Association des Scouts du Canada peut compter sur plus de 3500 membres adultes engagés dans la mise en place du programme des jeunes à travers le pays. Parmi ceux-ci, environ 65 % occupent un poste en animation. Puisque ce sont ces adultes qui assurent l'application concrète du programme auprès des jeunes, nous nous attardons ici plus particulièrement à leur profil.

En 2024-2025, les animateurs ont en moyenne 33,4 ans et cumulent environ 3,7 années d'expérience en animation. On observe une diversité d'âges au sein des équipes : 58,3 % des animateurs sont âgés de plus de 30 ans, alors que 41,7 % ont moins de 30 ans. Cette richesse générationnelle contribue à la complémentarité des approches et à la transmission d'expériences variées.



Le parent-animateur

Le phénomène du parent-animateur n'est pas nouveau : il est d'ailleurs mentionné au moins depuis 1997 dans le matériel pédagogique destiné aux unités Castors. Aujourd'hui encore, cette réalité joue un rôle important dans la composition des équipes d'animation puisqu'ils représentent environ 32,2 %⁷ de l'ensemble des adultes en animation.

Ces animateurs parents présentent un profil distinct : leur âge moyen est de 42,9 ans, comparativement à 27,1 ans pour les animateurs qui ne sont pas parents. Leur expérience est également un peu plus élevée, avec une moyenne de 4,3 années en animation, contre 3,4 années pour leurs collègues non parents.

Impact sur les jeunes

Pour savoir si notre programme atteint vraiment ses objectifs, il est essentiel de mesurer son impact sur les jeunes. Analyser des données concrètes sur les jeunes, comme le niveau de progression atteint, les activités qu'ils finissent par réaliser, leur satisfaction, et ce qu'ils apprennent de leur expérience, nous permet de mieux comprendre ce qui fonctionne et ce qui peut être amélioré dans le programme.

En revanche, **nous avons actuellement peu de données quantitatives ou d'études qui s'attardent à l'impact du programme des jeunes, ou à l'impact des renouvellements qui ont été faits au programme des jeunes.** L'évaluation se fait principalement de manière qualitative, entre l'équipe d'animation et les jeunes sur le terrain.

Nous présentons donc dans cette section certaines données que nous avons réussi à récolter sur nos programmes, en deux parties :

1. Études auprès de partenaires institutionnels
2. Analyses quantitatives et études de cas sur les renouvellements pédagogiques

⁷ Pour obtenir ce résultat, nous avons identifié les adultes en animation qui avait au moins un enfant membre associé à leur nom dans le SISC.

La **Section 4 : Hypothèses** explorera plus en détail de nouvelles mesures que nous pouvons intégrer à même le renouvellement du programme des jeunes pour nous assurer de ne pas perpétuer ce même enjeu.

Études auprès de partenaires institutionnels (des 10 dernières années)

Étude d'impact avec l'Université de Montréal, 2019

En 2019, l'ASC a reçu une subvention du ministère de l'Éducation pour réaliser une [étude sur l'impact du scoutisme](#), en partenariat avec le Laboratoire de recherche en évaluation des apprentissages et des compétences (LREAC) de l'Université de Montréal. Cette recherche a démontré que le scoutisme francophone contribue significativement au développement global des jeunes.

Résultats clés :

- **Santé** : 90 % des répondants rapportent un bien-être psychologique accru ; 80 % notent une meilleure santé mentale et physique.
- **Valeurs humanistes** : 97 % reconnaissent le rôle du scoutisme dans le développement de l'honnêteté, de la confiance, de l'entraide, de l'optimisme et de la persévérance.
- **Engagement** : 90 % mentionnent un développement du leadership et de la capacité à prendre des décisions. 77 % affirment avoir été encouragés à participer activement à la vie citoyenne, et 90 % disent avoir été sensibilisés aux enjeux environnementaux.

Partenariat avec l'Université de Sherbrooke, 2025

À l'hiver 2025, un partenariat avec des étudiants et étudiantes à la maîtrise en intervention et changement organisationnel permettra d'analyser les facteurs qui favorisent ou freinent l'implantation d'un programme de qualité. Leur recherche s'appuiera sur la littérature existante et sur huit entrevues avec des responsables de groupe. Leur rapport, attendu au printemps 2025, offrira une structure d'entrevue testée et des données utiles pour orienter notre démarche.

Analyses quantitatives et études de cas sur les renouvellements pédagogiques

Les planifications stratégiques et projets de renouvellement des vingt dernières années proposent tous cette hypothèse : si on renouvelle le programme des jeunes, notre offre pourra attirer plus de jeunes (croissance), ou retiendra les jeunes plus longtemps (rétention). L'argumentaire présenté est qu'un programme plus clair, plus pertinent et plus engageant favoriserait l'adhésion et la rétention.

Depuis 2005, le Système d'information de l'Association des Scouts du Canada (SISC) nous fournit des données démographiques utiles (âge, expérience, etc.). **On peut vérifier certaines de ces hypothèses en analysant les données disponibles dans le SISC, comme les taux d'inscriptions ou les transitions entre les branches. Ces données, bien qu'imparfaites, permettent d'alimenter la réflexion sur les impacts du programme actuel et les pistes d'amélioration pour l'avenir.**

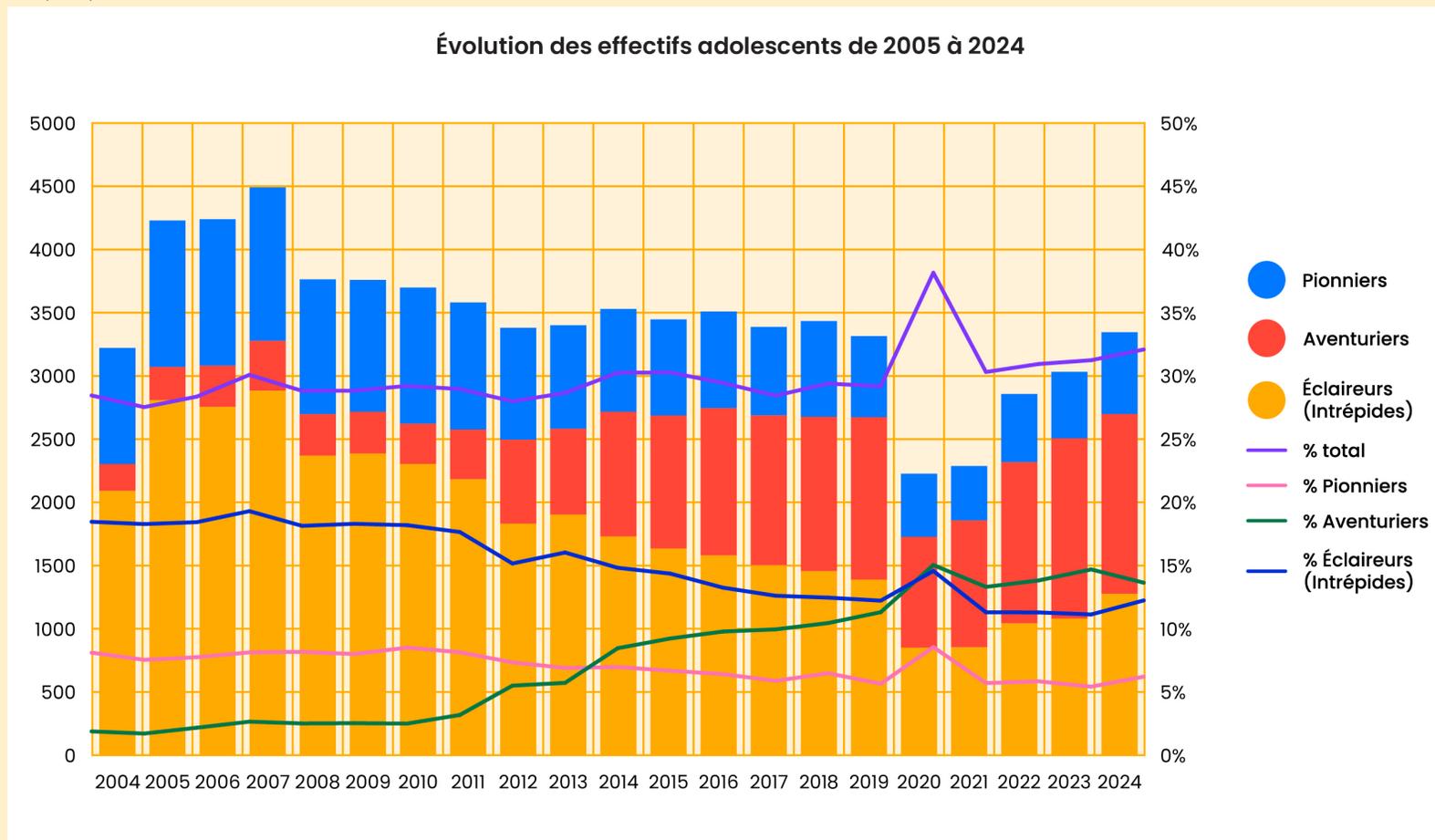
La croissance et la rétention sont influencées par plusieurs autres facteurs extrapédagogiques qui limitent ou influencent la capacité d'accueil d'un groupe, mais ne sont pas abordées dans les données : le contexte socioéconomique d'un groupe, le pourcentage de pénétration de marché, la diversité de l'offre de loisir, la capacité des locaux, la capacité de recrutement et de rétention des bénévoles, la qualité de l'animation et des activités, etc.

Le SISC permet également le suivi des badges des jeunes. Toutefois, ses fonctions liées à la progression des jeunes sont peu utilisées ou connues par les équipes d'animation. Même pour les programmes parallèles (Messenger de la paix, Ours polaire, Scout averti), les données disponibles proviennent principalement des ventes de badges à la boutique qui ne reflètent pas nécessairement l'obtention réelle par les jeunes, puisque des réserves sont souvent achetées par les groupes. **Ce manque de précision ne nous permet donc pas de tirer de conclusions représentatives pouvant être incluses dans ce rapport.**

Étude de cas 1 : Les branches adolescentes, l'arrivée de la branche Aventuriers

En 2015, la branche Aventurier est officialisée, offrant aux groupes la possibilité (ce qui est toujours le cas aujourd'hui) de choisir le parcours adolescent qu'ils préfèrent. En utilisant le nombre d'inscriptions comme indicateur de performance, nous pouvons observer si une tendance se dessine dans la performance d'attrait et de rétention d'une proposition éducative ou l'autre.

Graphique 6 : Évolution des effectifs adolescents de 2005 à 2024



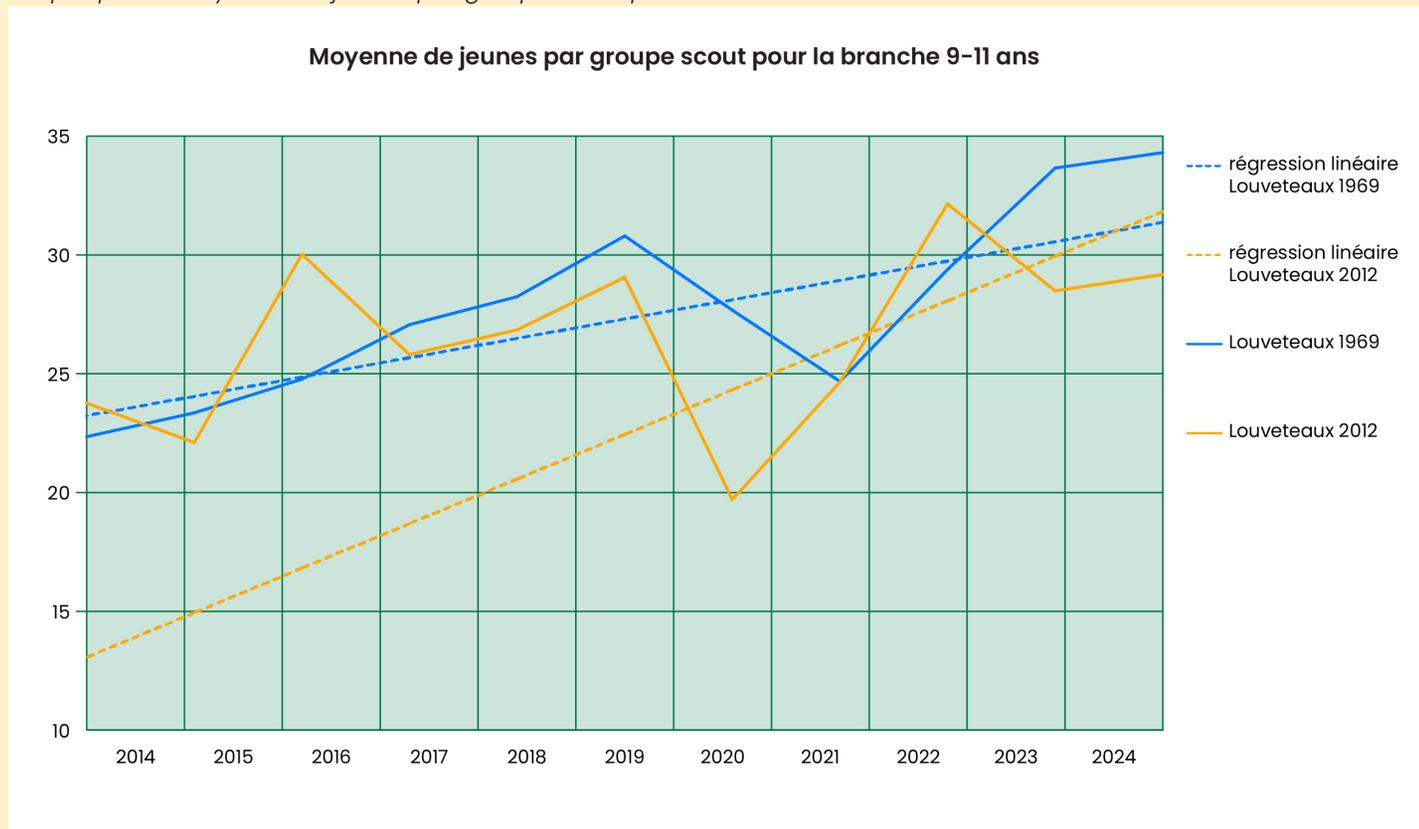
Une analyse sommaire des effectifs adolescents semble montrer un certain plateau dans les dernières années pour les unités Aventuriers, avec une légère augmentation pour le parcours Éclaireurs-Pionniers. Avant la pandémie, la croissance est principalement due à l'adoption par les groupes de cette pédagogie.

À l'égard des autres analyses sur l'effectif, nous ne pouvons pas observer une différence notable dans la croissance et la rétention des jeunes par rapport au choix pédagogique (Aventuriers vs Éclaireurs/Pionniers).

Étude de cas 2 : Les Louveteaux

Officialisée en 2012, la nouvelle pédagogie Louveteaux est restée au choix des unités, notamment pour des raisons politiques et de gestion du changement. Après 12 ans de mise en œuvre, nous pouvons cependant suivre l'évolution de ces deux groupes, puisque chaque pédagogie (originale et renouvelée) représente respectivement environ la moitié de l'effectif 9-11 ans.

Graphique 7 : Moyenne de jeunes par groupe scout pour la branche 9-11 ans

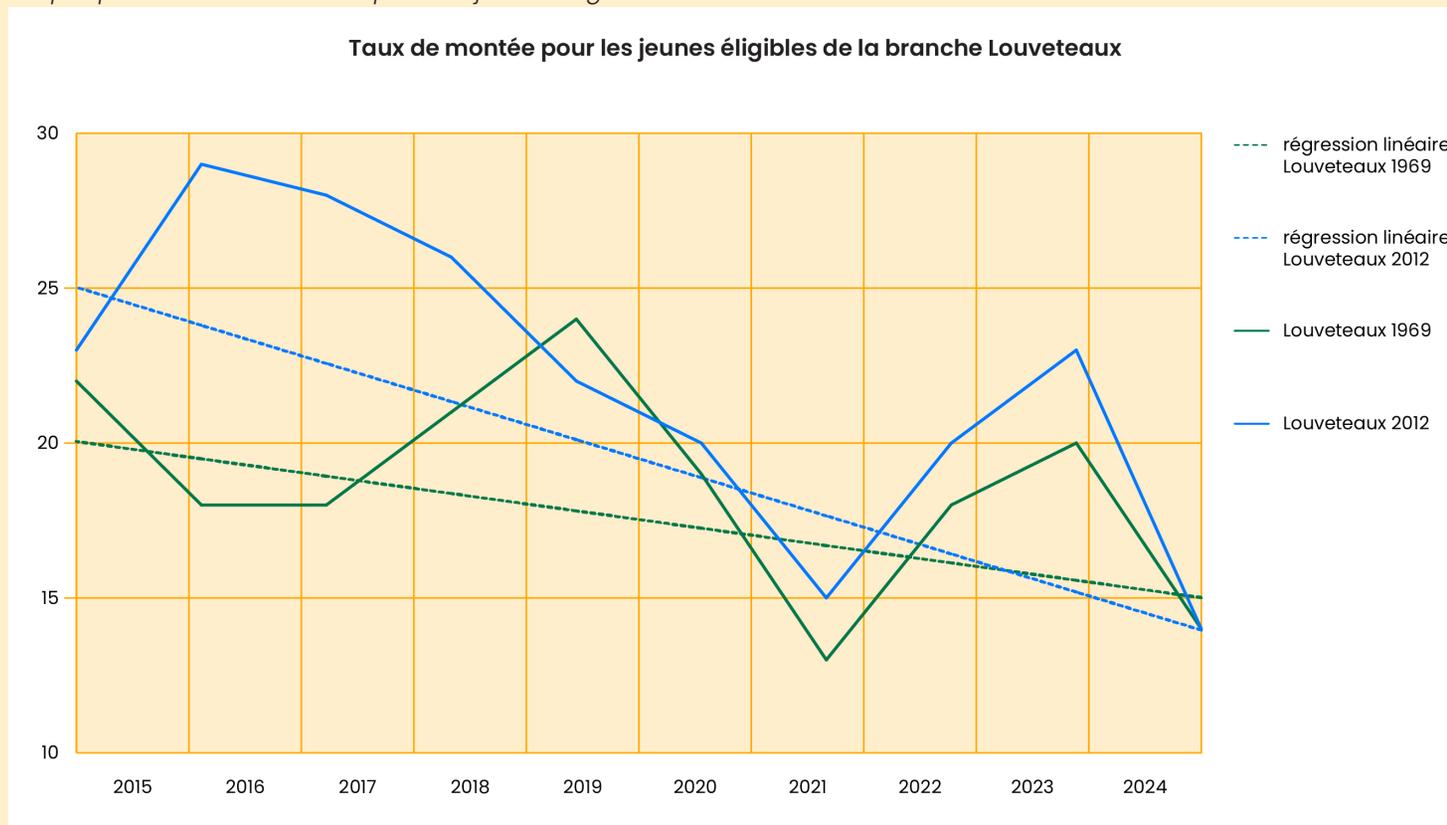


Les courbes de ce graphique ne permettent pas de voir une différence notable dans la croissance et la rétention des jeunes par rapport au choix pédagogique (Louveteaux 1969 vs Louveteaux 2012).

L'un des facteurs névralgiques identifiés par l'ASC au début du siècle était la fuite des jeunes de 3^e année Louveteaux qui ne montaient pas les branches supérieures. C'est pourquoi cette branche a été la première à être revue après les états généraux, et une emphase a été mise sur la création d'une offre qui encourage la montée aux branches adolescentes (notamment le clan de Baloo). Nous pouvons également comparer le taux de montée pour les jeunes éligibles de la branche Louveteaux.

Étude de cas 2 (suite) : Les Louveteaux

Graphique 8 : Taux de montée pour les jeunes éligibles de la branche Louveteaux



Le calcul de ces pourcentages ne permet pas de distinguer clairement une différence entre les deux pédagogies sur le taux de montée des jeunes.

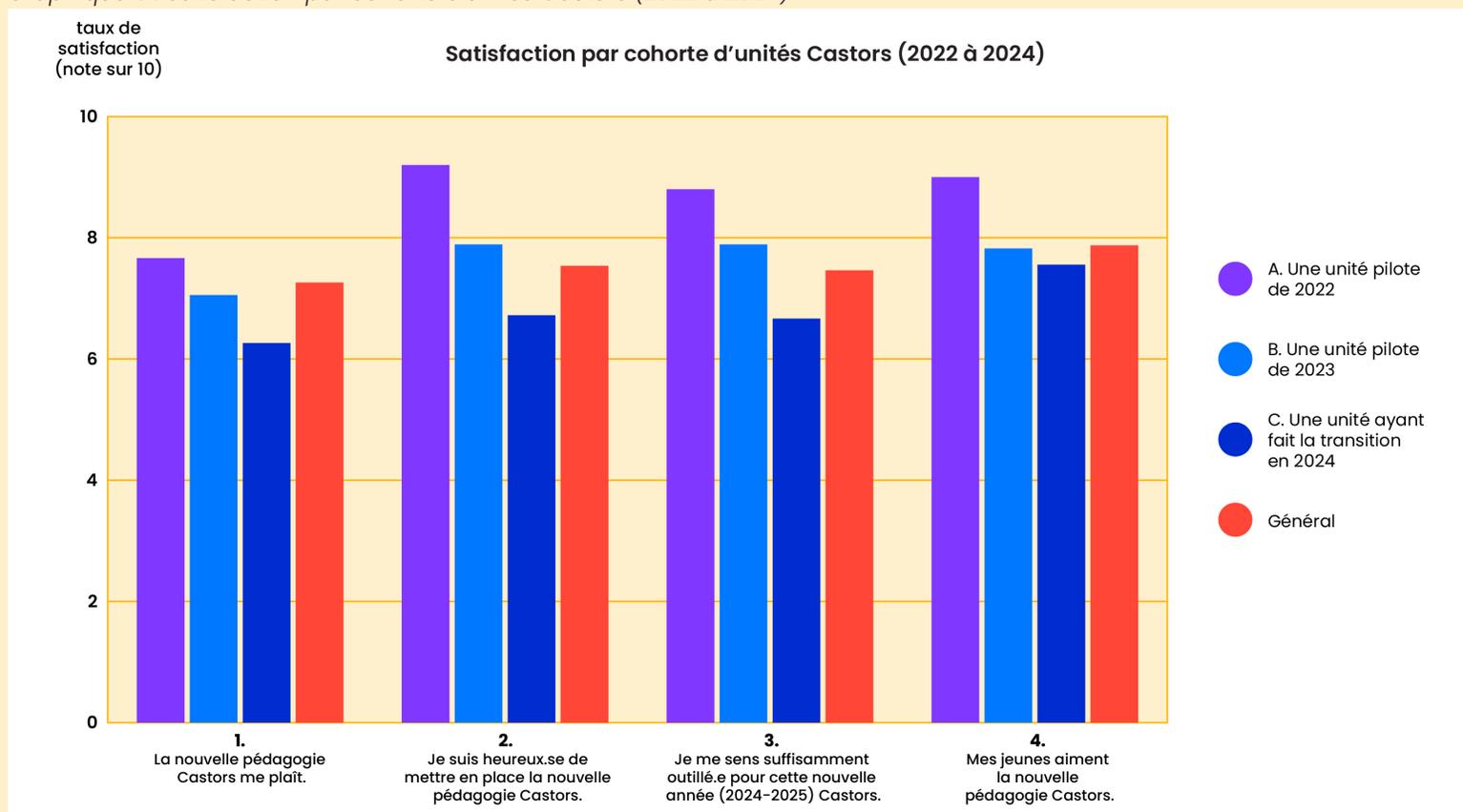
Note : Pour plusieurs, les facteurs de rétention et d'engouement pour la branche supérieure résident beaucoup dans la qualité de l'offre adolescente de son groupe. La diversification des programmes particuliers au secondaire et les défis associés à cette transition pour les jeunes, le manque de temps disponible, ainsi que les priorités des parents lors des choix d'activités ont probablement une plus grande influence sur ces courbes. Dans le milieu du sport, il faut aussi considérer que c'est typiquement à l'entrée au secondaire que les clubs dits « élites » sont formés. Comme l'offre de loisir est plus diversifiée, il n'est pas rare d'entendre que les jeunes ont deux, trois, voire plus d'activités par semaine⁸. Si une activité devient plus intensive ou chronophage (en raison d'une augmentation du nombre de pratiques, de tournois, etc.) alors les jeunes doivent faire un choix. Si l'offre pédagogique n'est pas d'une qualité suffisante, et que les jeunes n'ont pas développé un fort sentiment d'appartenance, le scoutisme sera probablement la première activité à tomber.

⁸ Nous n'avons pas de données exactes sur cette tendance. Il s'agit d'écho du terrain, de même que plusieurs consultations qui indiquent que le manque de temps est l'un des facteurs principaux d'abandon du scoutisme (Sondages Léger, États généraux, etc.).

Étude de cas 3 : Les Castors

Étant le projet pilote le plus récent (la première année pilote en 2022 comprenait 38 unités), il est trop tôt pour effectuer des analyses d'effectif, mais nous pouvons nous pencher sur les résultats des sondages de plus de 200 unités qui ont participé à la transition. Dans le sondage de décembre 2024, plusieurs unités Castors ont souligné que la pédagogie n'avait que peu ou pas d'impact sur le nombre de membres et la rétention des jeunes (notamment pour poursuivre leur parcours scout). Cependant, le suivi de ces 38 unités à travers le temps nous aura tout de même permis d'entreprendre la création d'indicateurs de performance quantitatifs basée sur la perception des membres.

Graphique 9 : Satisfaction par cohorte d'unités Castors (2022 à 2024)



Ce graphique montre les niveaux de satisfaction selon la cohorte d'unité pilote dont une unité a fait partie. Plus l'équipe d'animation d'une unité a adopté la pédagogie tôt, plus les réponses sont positives en 2024. Les unités pilotes de 2022 (premières à expérimenter la nouvelle approche) affichent les scores les plus élevés dans toutes les catégories. En comparaison, les équipes d'animation d'unités ayant fait la transition en 2024 obtiennent les scores les plus bas. Cela suggère que l'expérience et la familiarité avec la pédagogie augmentent la satisfaction, probablement grâce à une meilleure compréhension, un meilleur outillage, et une intégration plus fluide. Ces données soulignent l'importance d'un bon accompagnement dans les premières années de mise en œuvre et montrent le potentiel d'adhésion élevé à long terme.

Les lacunes et besoins du programme actuel

Afin d'évaluer ses programmes, l'ASC peut compter sur un outil d'audit de la qualité du scoutisme, nommé [GSAT](#), mis à disposition des associations scoutistes nationales par l'OMMS. Suite à l'évaluation certifiante de 2017 et aux auto-évaluations annuelles des 5 dernières années, l'ASC a souligné des lacunes au programme des jeunes actuel.

Un programme en partie figé

La majorité du programme remonte aux années 1990. Si certaines pédagogies ont évolué, plusieurs sont restées inchangées, ce qui crée des écarts entre les besoins actuels des jeunes et l'offre éducative.

Une image désuète

Le graphisme du matériel pédagogique évoque une autre époque, ce qui soulève des doutes sur sa mise à jour. Dans certains cas, comme les carnets Louveteaux de 2012, des signes de production incomplète sont visibles. L'uniforme (2011) et les visuels manquent d'unité et influencent la perception du scoutisme, surtout auprès des jeunes.

Diversité et inclusion à renforcer

Le matériel actuel ne reflète pas les avancées sociales en matière d'inclusion. Le langage reste genré, et peu de contenu tient compte des réalités de jeunes en situation de handicap ou de neurodiversité. Les cérémonies ou structures proposées manquent parfois de souplesse pour s'adapter à tout le monde.

Intégration des mises à jour incomplète

Des changements importants (comme le PICASSo ou la nouvelle Loi et Promesse) n'ont pas été intégrés au matériel. Plusieurs défis proposés sont devenus obsolètes, poussant les groupes à créer leurs propres outils, au détriment de la cohérence et de la qualité.

Actualisation pédagogique nécessaire

Le programme n'intègre pas suffisamment les approches pédagogiques actuelles (apprentissage collaboratifs, technologies, réflexion critique). La méthode scoutie gagnerait à être adaptée avec des stratégies plus dynamiques et participatives, pour mieux engager les jeunes.

Manque d'évaluation structurée

Il n'existe pas de mécanismes formels pour recueillir la satisfaction des jeunes ou mesurer l'impact du programme sur leur développement. L'absence de rétroaction empêche d'ajuster l'offre éducative en fonction de leurs attentes.

Parcours de progression perfectible

La progression entre les branches manque de cohérence, en particulier pour les badges techniques. Le passage d'une branche à l'autre est souvent peu préparé, ce qui nuit à la rétention des jeunes, surtout à l'adolescence. De plus, la progression annuelle est parfois répétitive, et certaines compétences visées, comme les codes, semblent dépassées, tandis que d'autres, comme la santé mentale ou le leadership, sont absentes.

Nouvelles réalités sociales et environnementales

Les enjeux contemporains, comme l'environnement et la citoyenneté, doivent être intégrés de façon concrète au programme. Le scoutisme peut jouer un rôle clé pour sensibiliser et outiller les jeunes face à ces défis.

Soutien aux équipes d'animation à renforcer

Les équipes d'animation manquent souvent d'outils et de formations actualisées pour répondre aux besoins des jeunes d'aujourd'hui. Le programme devrait inclure un accompagnement renforcé en matière de diversité, technologies, et pédagogie active.

Une participation limitée des jeunes

Les jeunes ne sont que peu impliqués dans la conception du programme. Leur mobilisation dans la création d'activités et de défis favoriserait l'adhésion, le sentiment d'appartenance et l'engagement dans leur parcours scout.

section 3

Saisir les changements au sein de la jeunesse canadienne

Après avoir analysé l'évolution historique du programme des jeunes et les transformations de la jeunesse canadienne, la réflexion doit désormais se tourner vers l'avenir. Comprendre les réalités actuelles des jeunes est essentiel, mais encore faut-il en tirer des enseignements concrets pour adapter le programme scout à ces nouvelles dynamiques. Quels principes doivent guider cette évolution? Quels ajustements sont nécessaires pour offrir une expérience significative, engageante et en phase avec les aspirations de cette génération?

Cette section explore les pistes de réflexion et les stratégies à privilégier pour faire du programme des jeunes un véritable levier d'épanouissement, de développement et d'engagement au sein du mouvement scout.

Les transformations depuis la dernière révision majeure du programme des jeunes

La dernière période de grande révision du programme des jeunes dans son entièreté date essentiellement des années 1990, au moment du développement des pédagogies féminines à l'issue d'une migration des membres de l'Association des Guides francophones. À cette époque, la société canadienne, comme plusieurs autres dans le monde occidental, a vu l'émergence de nouvelles préoccupations environnementales, l'accentuation des enjeux liés à la mondialisation et l'essor des technologies de l'information, notamment avec l'arrivée d'Internet.

Les jeunes grandissaient alors dans un environnement où le jeu en plein air occupait une place prépondérante, avec des rues plus accessibles et des quartiers animés par la présence des enfants. Les écrans, bien que présents, étaient loin de dominer le quotidien, et l'offre de loisirs structurés était limitée par rapport à celle d'aujourd'hui. Cette réalité a façonné un contexte où les personnes adultes impliquées dans le développement pédagogique ont cherché à préparer les jeunes au monde de demain en favorisant des apprentissages pratiques, la débrouillardise et le sens des responsabilités.

Aujourd'hui, le contraste est frappant. La technologie est omniprésente, les jeunes évoluent dans un environnement numérique constant, et l'offre de loisirs s'est multipliée, diversifiée et spécialisée. Alors que les années 1990 misaient sur l'introduction progressive des outils technologiques, les jeunes d'aujourd'hui grandissent dans un univers hyperconnecté où l'accès à l'information est instantané. Cette transformation modifie non seulement la manière dont les jeunes apprennent, mais aussi leurs attentes envers les activités de loisir et d'éducation non formelle. Ainsi, le matériel pédagogique pensé à l'époque, bien qu'innovant pour son temps, ne répond plus entièrement aux réalités actuelles, où les défis d'attention, de santé mentale et d'engagement sont désormais centraux.

Impact de la pandémie de COVID-19

Impact sur la jeunesse

En mars 2020, la pandémie de COVID-19 a chamboulé brutalement le quotidien des jeunes à travers le monde, bouleversant leur mode de vie et leurs habitudes.

Les conséquences de cette rupture ont été multiples. L'isolement social a eu un impact majeur sur la santé mentale des jeunes, entraînant une augmentation de l'anxiété et de la dépression. Le passage à l'enseignement à distance a exacerbé les inégalités d'accès aux ressources numériques et aux environnements d'étude adéquats, ce qui a affecté leur réussite académique. Les jeunes ont également perdu des opportunités essentielles d'acquérir des compétences sociales et pratiques, souvent développées dans des contextes hors du cadre familial et scolaire.

Toutefois, cette crise a également mis en lumière la résilience des jeunes, qui ont fait preuve d'adaptabilité face à cette situation inédite. Malgré les défis, beaucoup ont trouvé de nouvelles façons de s'engager, de se soutenir mutuellement et de participer à des initiatives solidaires.

Impact dans le monde du loisir et le scoutisme post-pandémie

La pandémie a également eu des effets durables sur le monde du loisir en général, particulièrement dans des activités qui reposent sur la présence physique et la socialisation. L'interruption des événements en personne, des camps et des rencontres régulières a profondément modifié les modalités d'engagement. Beaucoup de jeunes ont découvert de nouvelles formes de loisirs numériques, mais ont perdu le goût des interactions sociales directes et des activités collectives en plein air.

Dans le scoutisme, bien que la reprise ait été amorcée, nous constatons encore un déséquilibre dans le nombre de membres, avec un taux de participation qui n'a pas retrouvé son niveau d'avant la pandémie. Plusieurs jeunes ont pris une pause forcée et, malheureusement, plusieurs n'ont pas repris l'engagement. Ce phénomène a notamment entraîné une perte d'expertise au sein des groupes plus âgés, alors que des jeunes avec de l'expérience ont quitté le mouvement, amenant ainsi une perte de leur savoir-faire et leur mentorat. Le manque de motivation pour revenir dans les activités collectives, ainsi que les incertitudes liées à la santé publique, ont également freiné l'engagement des nouveaux membres.

Cela a modifié le profil des jeunes qui rejoignent actuellement le scoutisme. De plus en plus, ce sont des jeunes qui, après une période de rupture avec les activités en groupe, arrivent avec un besoin urgent de se reconnecter avec des espaces de socialisation et de partage. Cependant, ces jeunes ont souvent moins d'expérience avec les modes de fonctionnement collectifs et peuvent avoir des attentes différentes, parfois plus individuelles.

Le défi pour le scoutisme

Le défi réside dans la capacité du scoutisme à s'adapter à ces nouvelles réalités en proposant des activités attrayantes, en réintroduisant progressivement des moments de convivialité et en facilitant la transition vers une participation active et engagée. Le renouvellement du programme des jeunes doit donc répondre à ces bouleversements, en revalorisant la socialisation, l'engagement en plein air, et l'accompagnement pour favoriser une reprise saine et épanouissante.

Ce qui caractérise la jeunesse d'aujourd'hui

Ce qui caractérise la jeunesse d'aujourd'hui, c'est avant tout son immersion dans un monde numérique omniprésent. Contrairement à la jeunesse des années 1990 qui découvrait tout juste l'informatique, celle d'aujourd'hui grandit avec des téléphones intelligents, des tablettes et un accès illimité à l'information. Cette hyperconnectivité influence leurs modes de communication, leurs relations sociales et leur manière d'apprendre. Les réseaux sociaux occupent une place centrale dans leur quotidien, créant à la fois de nouvelles opportunités d'expression et des enjeux liés à la santé mentale, à la gestion de l'image et à la pression sociale. Selon les données récentes, 96 % des jeunes de 15 à 24 ans utilisent Internet quotidiennement, avec une forte présence sur des plateformes comme TikTok et Instagram. La génération Alpha, née après 2010, est la première à vivre une enfance entièrement numérique, marquée par la pandémie de COVID-19 qui a renforcé leur hyperconnectivité.

Les jeunes d'aujourd'hui se distinguent également par leur forte conscience des enjeux mondiaux. Les questions de justice sociale, d'environnement et d'équité les préoccupent davantage que les générations précédentes au même âge. Cette sensibilité s'accompagne d'un désir d'engagement concret, souvent ponctuel et orienté vers des actions immédiates. L'action climatique, la vérité et la réconciliation avec les peuples autochtones ainsi que l'inclusion sociale sont parmi leurs principales préoccupations. Ils et elles recherchent des occasions de mentorat, des projets rémunérés et des moyens tangibles de contribuer positivement à leur communauté. Toutefois, cette implication est souvent confrontée à l'incertitude face à l'avenir, accentuée par les crises climatiques, les défis économiques et les bouleversements mondiaux récents. Alors que les jeunes des années 1990 abordaient l'avenir avec un certain optimisme, ceux et celles d'aujourd'hui oscillent entre espoir de changement et anxiété face aux défis globaux.

Sur le plan des interactions sociales, bien que les jeunes continuent de rechercher le contact en personne, leurs relations se construisent souvent en parallèle dans des espaces numériques. Cela entraîne des changements dans la manière de

développer des compétences relationnelles et de gérer les conflits. Cette réalité s'inscrit dans un contexte où les besoins identifiés par le Conseil supérieur de l'éducation incluent l'estime de soi, l'engagement, la recherche d'autonomie et des environnements sécuritaires. Les loisirs occupent une place importante dans leur quotidien, qu'il s'agisse d'activités sportives, de jeux en ligne ou de sorties entre amis. Néanmoins, la diversité de l'offre de loisirs crée une concurrence accrue pour capter leur intérêt, particulièrement face à la séduction des univers numériques et des médias sociaux.

La diversité sous toutes ses formes est un trait marquant de la jeunesse contemporaine. La diversité de genre est aujourd'hui beaucoup plus visible et reconnue. De nombreux jeunes remettent en question les normes traditionnelles et revendiquent des espaces inclusifs où ils peuvent exprimer librement leur identité. Les discussions autour des identités non binaires, des pronoms et des droits des personnes LGBTQ+ sont désormais courantes dans les écoles, les milieux de loisir et les espaces communautaires.

Parallèlement, la neurodiversité gagne en visibilité. Il y a une plus grande sensibilisation aux différences neurologiques telles que l'autisme, le TDAH et la dyslexie. Les jeunes et leurs entourages plaident pour des environnements valorisant ces différences en proposant des soutiens adaptés afin de favoriser la pleine participation de tout le monde.

L'immigration façonne également le visage de la jeunesse canadienne. D'ici 2041, près de 50 % de la population canadienne sera composée de personnes immigrantes ou de leurs enfants nés au pays, avec environ deux Canadiens ou Canadiennes sur cinq faisant partie d'un groupe racisé. Cette diversité culturelle, particulièrement marquée dans les milieux urbains, enrichit les communautés, mais pose aussi des défis en matière d'intégration, de reconnaissance des différences et d'équité des chances. Les jeunes issus de familles immigrantes ou réfugiées naviguent entre plusieurs identités culturelles, souvent confrontés à des attentes divergentes entre leur milieu familial et la société environnante.

Sur le plan de la santé et des habitudes de vie, plusieurs tendances sont à noter. La santé mentale autodéclarée est généralement en baisse, et cette tendance est particulièrement marquée chez les filles et femmes. Le taux d'obésité a lente-

ment augmenté, et l'activité physique et la consommation de fruits et de légumes ont diminué. On observe une diminution générale de la consommation de tabac, d'alcool et de drogues chez les adolescents et adolescentes, mais une hausse notable de l'utilisation de la cigarette électronique, passant de 4 % à 21 % entre 2013 et 2019.



En résumé : Ce qui caractérise la jeunesse d'aujourd'hui

- **Hyperconnectée** : Accès constant aux technologies, aux réseaux sociaux et à l'information.
- **Sensibilisée et engagée** : Forte conscience par rapport aux enjeux environnementaux, sociaux et de justice.
- **Recherche de sens** : Préférences pour les engagements concrets, flexibles et porteurs de valeurs.
- **Diversité affirmée** : Identités de genre, neurodiversité et multiculturalisme plus visibles et revendiqués.
- **Relations hybrides** : Interactions sociales à la fois physiques et numériques, avec de nouveaux codes relationnels.
- **Santé mentale au cœur des préoccupations** : Hausse des enjeux liés à l'anxiété, à la pression sociale et à l'équilibre personnel.
- **Nouvelles habitudes de vie** : Moins d'activité physique, moins de tabac et d'alcool, mais hausse du vapotage.
- **Attentes pédagogiques renouvelées** : Désir pour des approches souples, inclusives, participatives et ancrées dans l'action.
- **Diversité culturelle croissante** : Multiplicité des origines et réalités familiales, notamment issues de l'immigration.
- **Besoin d'accompagnement** : Recherche de mentorat, de reconnaissance et d'espaces sécuritaires pour s'épanouir.

Face à ces multiples réalités, les besoins en matière d'accompagnement et d'éducation non formelle évoluent. Les jeunes cherchent des approches pédagogiques adaptées, flexibles, centrées sur le sens, l'action et l'inclusion. Pour répondre à ces aspirations, il est essentiel de créer des espaces qui favorisent l'expression, la participation active et le développement de compétences variées. Cela implique de repenser les pratiques éducatives, les programmes de loisir et les modalités d'implication pour rejoindre efficacement cette génération en quête de sens, de diversité et d'impact concret.

section 4

Hypothèses de travail

Cette section rassemblera nos différentes hypothèses de travail. Ces hypothèses représentent une synthèse de ce que les données et la recherche nous disent sur les approches à prendre pour un bon renouvellement du programme des jeunes. Nous les appelons « hypothèses », car elles devront être confirmées ou infirmées pendant la **phase de consultation**.

Nous avons regroupé les hypothèses en trois catégories : 1. Qualité, 2. Accessibilité et 3. Innovation. Chaque catégorie est divisée en trois éléments :

- **Objectif** : Énoncer une vision à atteindre pour le nouveau programme des jeunes avec ce qu'on apprend de ce thème.
- **Enjeu et données** : Résumer l'enjeu et l'information que nous avons sur cet enjeu.
- **Hypothèse** : Proposer une action ou approche qui pourrait être prise dans le nouveau programme des jeunes. Ces idées seront testées et validées sur le terrain dans la phase consultation du projet.

Qualité du programme des jeunes

La qualité des opérations

Objectif :

Offrir un programme outillé et soutenu, avec des ressources concrètes et accessibles pour faciliter la mise en œuvre de la méthode scout sur le terrain.

Enjeu et données :

Les équipes d'animation rencontrent plusieurs défis concernant la qualité du programme, notamment le manque d'outils adaptés pour appliquer la méthode scout de manière concrète sur le terrain. Le matériel pédagogique, souvent obsolète (10 à 30 ans), est jugé trop théorique et peu pratique. Cette situation complique la tâche des équipes d'animation, en particulier pour proposer des activités engageantes et respectueuses de la méthode scout. Des études nommées précédemment suggèrent également que la qualité du scoutisme dépend davantage de la mise en œuvre que de la qualité pédagogique elle-même, et il existe un manque d'outils pratiques et de suivi pour la progression des jeunes. Des initiatives testées lors du renouvellement pédagogique (Castors), telles que des formations en ligne et des activités clé en main, ont été bien reçues, mais un meilleur soutien organisationnel demeure nécessaire.

Hypothèses :

- A) La création d'outils pratiques et adaptés pour chaque branche, comme des cahiers du jeune en format numérique, permettant de suivre la progression individuelle, de proposer des défis personnels et d'offrir un soutien concret est nécessaire. Des trousseaux d'outils pour les équipes d'animation, incluant des plans d'année, des aide-mémoires et des méthodes pédagogiques adaptées, seraient également utiles pour améliorer l'efficacité sur le terrain.
- B) Une bibliothèque centralisée d'idées et d'activités adaptées à chaque groupe d'âge dynamiserait les programmes et faciliterait la préparation des activités.
- C) La mise en place d'une plateforme de gestion centralisée (par exemple, via une intégration dans le SISC) permettrait une gestion plus efficace des jeunes, des activités et de la communication avec les parents. Des formations ciblées pour les adultes sur les méthodes pédagogiques du scoutisme aideraient également à mieux aligner l'action des équipes d'animation.
- D) La création d'un ou une responsable du programme des jeunes par district et la mise en place de politiques pratiques soutiendraient l'utilisation cohérente des outils et ressources à travers tous les groupes.

La méthode scout

Objectif :

Intégrer de manière systématique et concrète la méthode scout dans les contenus de formation de chaque branche, avec des applications concrètes adaptées aux meilleures pratiques pédagogiques de 2025.

Enjeu et données :

La méthode scout, telle que définie par l'OMMS, demeure un pilier fondamental du développement des jeunes à travers le scoutisme. Malgré sa pertinence continue, son application sur le terrain varie d'une unité à l'autre. Plusieurs animateurs ou animatrices n'ont pas une compréhension approfondie de

la méthode ou peinent à la traduire concrètement dans leurs activités. Cette situation s'explique souvent par un manque de formation spécifique et d'accompagnement dans les formations de branche, où la méthode scout est parfois survolée sans être intégrée de manière opérationnelle.

Hypothèses :

- A) La méthode scout est toujours entièrement pertinente aujourd'hui et ne nécessite pas d'être réinventée. Pour qu'elle déploie pleinement son efficacité éducative, il suffit de mieux soutenir les équipes d'animation dans sa mise en œuvre.
- B) Une intégration explicite, pratique et contextualisée de la méthode scout dans les formations de branche permettrait aux équipes en place de mieux la comprendre, de l'appliquer plus consciemment et de la transmettre de manière cohérente dans toutes les unités.

Les branches du programme

Objectif

Bâtir un programme des jeunes. Briser les silos entre les 6 branches pour favoriser un parcours progressif qui se suit d'une branche à l'autre.

Enjeu et données :

Le principal enjeu est de décider si l'on conserve un programme scindé en six branches distinctes ou si l'on adopte un programme progressif unifié. Actuellement, chaque branche a ses objectifs et approches pédagogiques propres, mais cela peut rendre les transitions difficiles, notamment pour les jeunes passant d'une tranche d'âge à l'autre. Le cadre symbolique qui accompagne chaque branche, comme les badges et les rituels, est aussi à prendre en compte. Selon l'OMMS, des transitions plus fluides, avec moins de distinctions entre les branches, sont à prioriser. Trop de différences créent une perte de continuité dans l'expérience scout et compliquent le suivi des jeunes.

Hypothèse :

A) Les branches de 2 à 3 ans de durée demeurent pertinentes pour adapter le programme au groupe d'âge, mais le programme des jeunes dans son ensemble serait simplifié pour être présenté comme un programme progressif, où les jeunes suivent une progression continue d'une branche à l'autre, tout en maintenant les éléments symboliques et les rituels spécifiques à la branche.

Le PICASSo

Objectif

Mettre à jour les objectifs du cadre éducatif PICASSo pour en faire un repère clair, souple et facile à utiliser pour les équipes d'animation avec les jeunes.

Enjeu et données :

Le cadre PICASSo est utilisé depuis plus de 15 ans pour structurer le développement des jeunes et permet d'assurer qu'on couvre de manière holistique les besoins des jeunes, ainsi que les tendances qui se dessinent au niveau de leur santé, bien-être, et désirs. Cependant, son intégration explicite dans le programme reste inégale. Bien qu'une grille ait été développée pour articuler ses objectifs éducatifs, sa compréhension et son application varient. Dans certains cas, les objectifs ne sont pas exprimés de manière explicite, ce qui réduit leur impact. La définition claire des objectifs éducatifs est cruciale pour la progression des jeunes, mais une approche trop rigide pourrait nuire à la flexibilité et à la créativité du programme, qui sont au cœur de l'expérience scout. Ce dilemme existe entre la nécessité de développer des objectifs précis pour mesurer les acquis et la liberté d'une expérience d'apprentissage fluide. L'approche plus abstraite de Scouts Canada avec les [ÉPICES](#), axée sur des activités variées sans objectifs rigides, montre un équilibre entre développement global et flexibilité, mais manque de progression structurée.

Hypothèses :

- A)** Le cadre PICASSo reste pertinent, mais devrait être révisé pour être plus accessible et compréhensible pour tout le monde. Plutôt que de se concentrer sur des objectifs stricts, il serait utile d'adopter une approche plus flexible et holistique, semblable aux ÉPICES, tout en conservant les principes du PICASSo. Cela permettrait de garder la structure tout en nous assurant que les objectifs sont plus fluides et moins rigides.
- B)** La communication autour de ces objectifs et son image de marque pourrait également être révisée pour mieux refléter l'expérience vécue et le développement personnel des jeunes, avec une approche narrative axée sur la progression individuelle plutôt que scolaire.

Les badges et la progression personnelle

Objectif :

Proposer un système de badges hybride (physiques et virtuels), structuré et évolutif, qui valorise à la fois la progression personnelle, les compétences concrètes et l'engagement des jeunes, tout en assurant la cohérence et la modernisation des thématiques vécues.

Enjeu et données :

L'enjeu des badges réside dans l'équilibre entre les badges avec critères d'obtention et ceux basés sur des défis personnels. Les badges avec critères permettent une progression mesurable et transparente, favorisant un développement structuré. En revanche, les badges avec défis personnels, inspirés du socioconstructivisme et des théories de Piaget, privilégient le développement individuel des jeunes, leur offrant la possibilité de progresser à leur propre rythme. Cette approche répond à leurs besoins et intérêts tout en soutenant un apprentissage autonome.

Un manque de cohérence a également été observé dans les thématiques de badges, certains sujets étant redondants entre les branches, ce qui perturbe la progression des jeunes. Par exemple, les compétences liées aux nœuds ou au plein air sont présentes à plusieurs niveaux, créant un chevauchement. Il est nécessaire de revoir cette gestion des badges pour éviter ces doublons tout en intégrant des thématiques nouvelles comme les objectifs de développement durable (ODD), aujourd'hui essentiels.

Hypothèse :

A) Il est souhaitable de mettre en place un système de badges hybrides, combinant différents types de badges pour plus de flexibilité et d'adaptabilité. Ce système inclurait :

- **Des badges d'identification** : pour marquer l'appartenance à la branche, à l'OMMS ou au groupe scout.
- **Des badges de progression personnelle** : pour suivre l'évolution individuelle des jeunes, permettant des ajustements d'année en année.
- **Des badges de compétences reconnues** : comme le secourisme ou les ODD, pour valider des compétences spécifiques.
- **Des badges de reconnaissance spéciale** : pour des réalisations exceptionnelles (comme les badges Annapurna ou Impeesa).
- **Des badges numériques** : pour explorer les intérêts des jeunes et leur permettre d'acquérir des compétences transversales.

Ce système hybride offrirait une reconnaissance claire des compétences tout en permettant une intégration flexible de nouvelles thématiques ou défis sans perturber la structure du programme. Cette approche garantirait une expérience d'apprentissage dynamique et alignée avec les objectifs éducatifs à long terme du scoutisme.

Dédoublement des pédagogies : Louveteaux 1969 vs 2012 et Aventuriers vs Éclaireurs et Pionniers

Objectif :

Offrir un parcours pédagogique unifié et cohérent par tranche d'âge, éliminant les dédoublements et assurant une progression continue adaptée au développement des jeunes, tout en permettant des solutions hybrides là où les ressources sont limitées.

Enjeu et données :

Au fil des années, plusieurs évolutions ont complexifié le programme des jeunes. L'intégration des branches féminines en 1997 a conduit à des programmes distincts pour les filles et les garçons, et cette distinction persiste bien que les différences se soient estompées. Plus récemment, les renouvellements pédagogiques, comme celui des Louveteaux, ont créé une situation où deux pédagogies coexistent dans certaines unités, ce qui fragilise la cohérence du programme. De plus, la création de la branche Aventuriers a introduit un choix entre deux parcours pour les jeunes de 12 à 17 ans, renforçant cette dualité. Bien que nécessaire logiquement dans certains cas, cette flexibilité s'éloigne des recommandations de l'OMMS qui préconise des groupes d'âge rapprochés et un programme unifié. Si la possibilité d'adopter un parcours unitaire pour les adolescents et adolescentes semble plus simple et plus flexible, elle comporte aussi le risque de négliger les besoins spécifiques des jeunes en fonction de leur âge, de leur développement et de leurs attentes. Ce dédoublement génère un programme fragmenté, difficile à maintenir et à faire évoluer de façon cohérente, ce qui complique la gestion et la formation des bénévoles tout en ne respectant pas les principes d'unité et de progression continue recommandés.

Hypothèse :

- A) L'ASC devrait aligner son programme avec les recommandations de l'OMMS en proposant un seul parcours pédagogique par tranche d'âge, adapté pour et par ce groupe, avec une différence maximale de 2 à 3 ans.
- B) En ce qui concerne les branches adolescentes, dans les cas des unités qui n'ont pas assez de jeunes ou de bénévoles en animation pour faire deux unités, un modèle hybride serait proposé qui permettrait de combiner les 12 à 17 ans pour une période temporaire, sans doubler l'offre adolescente.

Promesse

Objectif

Intégrer la Promesse scoute de manière cohérente et évolutive à travers toutes les branches, en renforçant sa portée éducative pour soutenir l'engagement des jeunes tout au long de leur parcours.

Enjeu et données :

La révision de la Promesse et de la Loi en 2017 a clarifié les principes d'engagement et de valeurs, mais cette intégration reste incomplète, notamment dans le matériel destiné aux adolescents et adolescentes, qui n'a pas été mis à jour depuis. Bien que la promesse soit essentielle, sa fragmentation selon la branche et l'âge (insignes et badges différents pour chaque étape) nuit à une vision uniforme du parcours éducatif. Par ailleurs, les branches Castors et Louveteaux ont leurs propres engagements préparatoires qui n'ont pas été mis à jour avec la nouvelle Promesse et Loi. Ce manque de clarté limite l'impact de la promesse sur l'engagement des jeunes et leur identification aux valeurs du scoutisme.

Hypothèse

- A) Quoi qu'au cœur de la méthode scoute, ce n'est pas chaque jeune qui peut facilement identifier les valeurs de la Promesse et la Loi. Intégrer la nouvelle Promesse et Loi à travers les branches, avec une version adaptée pour les Castors et les Louveteaux qui les préparerait à

leur promesse une fois aux Éclaireurs, renforcerait l'unité et la symbolique de l'engagement, tout en rendant le parcours plus cohérent.

Totémisation

Objectif

Adopter une approche balisée et évolutive de la totémisation comme outil de développement personnel, symbolique et respectueux, en l'intégrant de manière réfléchie au parcours affectif des adolescents.

Enjeu et données :

La totémisation, bien que traditionnelle dans certains groupes, n'est pas systématique dans la méthode éducative. Ce rituel consiste à attribuer un totem à un jeune, souvent inspiré de la nature ou des animaux, mais peut devenir trop formel ou déconnecté de l'objectif pédagogique s'il n'est pas adapté. Bien qu'elle soit vue comme un rite de passage pour certains, la totémisation peut paraître incohérente ou peu significative pour d'autres, selon son application à travers les unités et les branches. De plus, certains aspects de la totémisation, inspirés de cultures autochtones, peuvent soulever des enjeux d'appropriation culturelle. Il est crucial de repenser cette tradition pour qu'elle soit pertinente et respectueuse.

Hypothèse :

- A) Baliser la totémisation permettrait son intégration dans les activités potentielles pour le développement affectif aux branches adolescentes. Un nom symbolique serait choisi avec l'aide d'une personne mentore, afin d'accompagner le jeune dans une réflexion sur ses qualités. Cela favoriserait le renforcement des liens entre le jeune et la nature, tout en évitant des symboles potentiellement sensibles et en restant respectueux des préoccupations modernes.⁹

⁹ Un projet pilote sur la « Patronisation » est en cours dans le district des Trois-Rives : il teste l'approche proposée ici, transformant la totémisation en une démarche réfléchie et individualisée.

Uniforme

Objectif

Proposer un uniforme scout flexible, inclusif et accessible, qui permet aux jeunes d'exprimer leur individualité tout en conservant les symboles de cohésion, d'appartenance et d'engagement du mouvement.

Enjeu et données :

L'uniforme scout, symbole d'appartenance et de solidarité, peut parfois être perçu comme contraignant. Certains jeunes constatent un décalage entre les attentes sociales et personnelles et les choix qui leur sont offerts. De plus, des obstacles comme l'accessibilité financière ou la diversité des styles personnels peuvent réduire l'adhésion. L'enjeu est donc de trouver un équilibre entre cette tradition et les réalités contemporaines, afin que l'uniforme ne devienne pas un frein à l'engagement. Les jeunes cherchent de plus en plus à exprimer leur individualité, ce qui rend un uniforme strictement défini moins attractif. De plus, l'inclusivité et la diversité sont des facteurs clés d'adhésion aux valeurs du scoutisme.

Hypothèse :

- A) Renouveler l'uniforme scout permettrait de le rendre plus flexible et inclusif, tout en préservant les symboles de cohésion et d'appartenance. Des versions personnalisables de l'uniforme, permettant aux jeunes de l'adapter à leurs préférences, pourraient être testées. Cela pourrait inclure des vêtements plus confortables tout en maintenant des éléments distinctifs comme les insignes.

Mixité

Objectif :

Offrir un programme des jeunes mixte.

Enjeu et données :

La mixité dans les programmes éducatifs soulève des enjeux de socialisation, d'égalité des genres et de cohésion. Les recherches montrent qu'un environnement mixte favorise une meilleure interaction entre les sexes et contribue à briser les stéréotypes de genre. Cela permet aux jeunes de collaborer et de développer des compétences sociales dans un contexte égalitaire, tout en offrant des modèles plus représentatifs de la société. La séparation des genres peut limiter les opportunités de collaboration, alors que la mixité favorise la compréhension mutuelle, prépare les jeunes à vivre dans des environnements diversifiés, et renforce l'égalité des chances.

Hypothèse :

- A) L'unité mixte devrait être la norme dans le programme, car elle incarne les valeurs d'inclusivité et d'égalité, favorise la coopération entre les genres, déconstruit les stéréotypes et soutient un développement relationnel, personnel et social plus harmonieux.

L'accessibilité du programme des jeunes

Accessibilité économique

Objectif :

Faciliter la participation aux programmes de l'ASC. Lorsqu'un obstacle empêchant un jeune d'accéder au Mouvement Scout est identifié, cet obstacle est étudié et, si possible, éliminé.

Enjeu et données :

Le scoutisme demeure une des options de loisirs les plus accessibles financièrement, surtout pour les activités de plein air, incluant les camps. Cependant, le montant qu'un jeune doit payer n'est pas constant de groupe en groupe, et ce montant n'est pas accessible pour tous les jeunes. Certains groupes chargent des montants de plus de 600\$ pour l'année, et d'autres doivent compter sur des campagnes de financement pour couvrir leurs coûts. Ces collectes de fonds, perçues comme contraignantes par les jeunes, occupent une part importante du temps de programmation, affectant parfois la motivation. Les coûts indirects comme les déplacements ou le matériel personnel sont aussi des freins pour les familles moins bien nanties.

Hypothèse :

- A)** L'ASC doit rendre son matériel plus accessible. Au niveau des outils pédagogiques, la mise en ligne sur des plateformes numériques gratuites devrait être proposée pour réduire le besoin d'acheter des supports physiques.
- B)** Les articles physiques essentiels comme les uniformes, badges et autres équipements doivent être vendus à moindre coût. Sinon, l'ASC doit proposer des manières de couvrir les coûts pour les familles à faible revenu.

La dimension religieuse dans l'ASC

Objectif :

Proposer un programme des jeunes avec un développement spirituel neutre.

Enjeu et données :

L'ASC a des racines catholiques, mais elle a évolué pour devenir multiconfessionnelle. Malgré cette ouverture, certains groupes religieux subsistent, et même des groupes qui se disent laïques tiennent parfois leurs activités dans des sous-sols d'églises, créant une confusion pour les parents qui associent encore le scoutisme à la religion. En 2010, l'étude de Nathalie Blin mentionne que 11,80% des jeunes quittent en raison des aspects religieux. Dans une étude Léger Marketing de 2016, on apprend que c'est l'aspect le moins aimé de 30% des jeunes. On y mentionne également que 3% des parents disent que cela freine l'inscription de leur enfant.

Hypothèse :

- A)** Pour être réellement inclusive, l'ASC devrait rester neutre sur le plan religieux dans son offre éducative et garantir que les groupes religieux soient clairement identifiés. Cela permettrait de mieux refléter la diversité des croyances et d'attirer plus de familles.

Diversité et inclusion dans l'ASC

Objectif :

Assurer que le programme des jeunes de l'ASC a une portée large, s'adressant à différents groupes socio-économiques, communautés religieuses, groupes ethniques, etc.

Enjeu et données :

Historiquement, le scoutisme au Canada était assez homogène culturellement et socio-économiquement. Cependant, la société canadienne a évolué, et de plus en plus de jeunes viennent de communautés diversifiées, y compris des communautés autochtones, LGBTQ+, ou ayant des handicaps. Par exemple, 5,3 % des jeunes Canadiens ou Canadiennes ont un trouble déficitaire de l'attention et 2,0 % sont autistes. Environ 8 % des jeunes du Québec s'identifient comme appartenant à des minorités sexuelles, et 27,6 % des jeunes du Canada proviennent de l'immigration. Pourtant, les bénévoles manquent d'outils pour adapter les programmes aux besoins de cette diversité.

Hypothèse :

- A) L'ASC devrait améliorer la représentation de la diversité (genre, origine ethnique, neurodiversité) et intégrer des initiatives récentes comme Tout le monde scoute et Scout averti pour mieux inclure tous les jeunes, tout en aidant les équipes d'animation à adapter leurs pratiques.

L'innovation du programme des jeunes

Leadership jeunesse

Objectif

Offrir un programme par les jeunes, pour les jeunes, avec une méthode continue pour les jeunes d'évaluer leur satisfaction avec le programme et de proposer des améliorations.

Enjeu et données :

Le mouvement scout doit permettre aux jeunes de participer activement à la création et à l'évolution du programme qui les concerne. À l'ASC, bien que des consultations aient eu lieu, l'implication des jeunes dans le développement des solutions et du matériel pédagogique n'est pas suffisante. De plus, la formation au leadership reste limitée, bien que des initiatives comme les camps de leadership pour les Éclaireurs et les Aventuriers aient montré un besoin croissant chez les jeunes d'acquérir des compétences en leadership. Actuellement, le programme met davantage l'accent sur la gestion d'équipe plutôt que sur le développement personnel du leadership chez chaque jeune.

Hypothèses :

- A) Le renouvellement du programme des jeunes doit inclure une participation active des jeunes à chaque étape du projet.
- B) L'ASC devrait viser à augmenter la représentation des jeunes de moins de 30 ans dans ses instances et comités.

- c) il est essentiel d'intégrer une sphère de développement du leadership dans le programme, afin que chaque jeune puisse acquérir des compétences utiles pour sa vie personnelle et sociale, et ainsi renforcer son impact positif.

Variété de l'offre éducative

Objectif :

Offrir un programme flexible et adaptable, en permettant aux jeunes de s'engager à leur rythme, selon des formats variés et accessibles.

Enjeu et données

L'ASC a cherché à s'adapter aux réalités d'une société en constante évolution, avec des besoins de plus en plus diversifiés. Les programmes proposés sont conçus pour répondre à cette diversité, mais les pratiques historiques, comme les réunions hebdomadaires fixes, sont moins adaptées aux jeunes d'aujourd'hui. Beaucoup d'entre eux sont confrontés à des emplois à temps partiel, des exigences scolaires accrues, et des contraintes familiales, ce qui limite leur participation. Le manque de temps est l'une des principales raisons nommées par ceux et celles qui quittent le scoutisme.

Hypothèses :

- A) Pour répondre à ces défis, le programme des jeunes de l'ASC doit être plus flexible. Cela inclut la possibilité de l'adapter à des groupes de tailles variées et de tenir compte des besoins locaux, comme la disponibilité des bénévoles.
- B) Le programme doit également être personnalisable et permettre aux jeunes de progresser à leur propre rythme.
- C) Une plus grande intégration des technologies numériques, comme des formats hybrides ou en ligne, pourrait faciliter la participation des jeunes qui ne peuvent pas se présenter en personne à toutes les rencontres.
- D) Enfin, offrir des horaires et des formats plus flexibles permettra de mieux répondre aux contraintes des jeunes.

Reconnaissance externe

Objectif :

Assurer l'identification et la reconnaissance de l'ASC pour sa proposition éducative innovante, par les jeunes, les familles et les acteurs de milieu (éducation non-formelle et loisir). Des partenariats avec des spécialistes de contenu bonifient continuellement le programme.

Enjeu et données :

L'ASC est une OBNL reconnue au fédéral et au Québec, membre du Conseil québécois du loisir et reconnue comme organisme de loisir national. Cependant, lors du TEDx Vile-Marie en janvier 2025, l'ASC a observé son absence dans les chartes identifiant les acteurs éducatifs au Québec. Bien que les districts et groupes soient parfois financés localement, le scoutisme est perçu principalement comme une activité de loisir, ce qui crée une discordance avec sa mission d'éducation non formelle, peu connue. Le sondage Castors 2024 révèle aussi des commentaires de parents et bénévoles qui remettent en question la progression personnelle, la considérant comme incompatible avec l'idée de loisir.

Hypothèse :

- A) Pour augmenter sa reconnaissance dans l'écosystème éducatif, l'ASC doit mettre en avant sa mission d'éducation non formelle et collaborer davantage avec des partenaires du secteur éducatif et d'autres domaines pertinents.
- B) Des formations spécifiques pour les bénévoles sur l'éducation non formelle renforceraient la compréhension de leur rôle et leur alignement avec les attentes éducatives. Ces partenariats et formations favoriseront une meilleure visibilité et crédibilité de l'ASC comme acteur légitime de l'éducation et de l'épanouissement des jeunes.

section 5

Les prochaines étapes

La **phase découverte** se conclut avec le lancement du rapport découverte.

Une fois le rapport publié, l'objectif est de tester les hypothèses sur le terrain dans la **phase consultation**.

Mieux mesurer dans les prochaines étapes

Mettre en place des indicateurs de performance, tant quantitatifs (taux de participation, satisfaction, etc.) que qualitatifs, est une priorité si nous voulons orienter notre prochain programme sur des bases solides. Nous avons vu les limites des données dans ce rapport, donc nous voulons corriger ces situations. Notre collaboration dans le cadre du projet avec l'OMMS nous permettra également de vérifier que les indicateurs que nous établirons sont pertinents, et d'en ajouter au besoin selon leur expérience.

Les mesures qualitatives sont essentielles pour explorer les transformations personnelles et la valeur humaine générées par le programme. Témoignages, études de cas et récits d'expérience enrichissent notre compréhension, bien qu'ils soient parfois difficiles à généraliser. Un équilibre entre données qualitatives et quantitatives est nécessaire pour mesurer à la fois l'ampleur et la profondeur des changements.

Solution 1 : De nouvelles données dans notre banque de données

Pour construire une banque de données quantitatives, nous devons inclure des questions ou des entrées dans notre base de données concernant les aspects suivants :

- Nombre de jeunes (il y aura plus de jeunes qui s'intéressent à notre programme)
- Rétention des jeunes (les jeunes resteront plus longtemps)
- Nombre de badges obtenus (signe d'un intérêt pour des compétences jugées pertinentes et essentielles)
- Nombre d'heures d'implication sociale (le programme encourage les jeunes à s'investir dans leur milieu et à avoir un impact positif)
- Nombre de jours en camp (les camps sont des occasions particulièrement adaptées pour vivre à fond l'ensemble de la méthode scout et avoir un impact positif sur les jeunes)
- Taux de satisfaction des jeunes (on veut des jeunes heureux et heureuses, avec un fort lien d'appartenance!)
- Taux de recommandation des jeunes à leur entourage (des jeunes qui ont tellement une bonne expérience qu'ils et qu'elles deviennent des ambassadeurs et ambassadrices)
- Impact sur sa vie personnelle (connaître l'impact du programme dans le développement de son potentiel)

Ces données chiffrées se trouvent dans des outils d'évaluation d'impact d'autres associations scout comme Scouts UK et Scouts Canada.

Solution 2 : La bonification des outils de mesure de satisfaction

À partir de sondages ciblés (notamment #OnSéCOUTE), il est plus facile d'avoir la perception des membres AVANT, PENDANT et APRÈS un changement. On peut donc plus facilement quantifier l'effet spécifique de certaines propositions, à condition de limiter le nombre de variables en jeu.

L'initiative de consultation #OnSéCOUTE doit être bonifiée pour inclure les jeunes et les parents dans ses mesures de satisfaction.

Solution 3 : Outiller les groupes dans la mesure de la qualité

À l'hiver 2024, le comité national de formation et une équipe de bénévoles a conçu le module ANI-21 « Qualité du scoutisme » avec le soutien du Centre national. Ce module outille les responsables de groupe et de district pour évaluer la qualité du scoutisme et, par extension, l'impact du programme sur notre mission éducative. Il propose notamment l'analyse de plans de camp et une grille d'évaluation qualitative fondée sur les éléments de la méthode scout.

Environ 60 personnes ont suivi cette formation à ce jour. Toutefois, l'utilisation réelle de la grille demeure inconnue, car elle n'est pas obligatoire.

Le projet de renouvellement du programme est l'occasion idéale pour tester cette grille. Puisqu'elle est centrée sur la méthode scout plutôt que sur la pédagogie, elle peut servir à dresser un portrait initial de la situation. Durant les essais pilotes, on s'attend à voir une amélioration des résultats pour chaque élément de la méthode. Il faudra néanmoins ajouter des descripteurs pour évaluer d'autres aspects comme le leadership ou l'inclusion.

Solution 4 : Analyser les plans de camp

En complément, l'analyse des plans de camp déposés chaque année offre une autre porte d'entrée. Notre hypothèse est qu'un bon programme, pertinent et simple à mettre en œuvre, se reflète pleinement dans les activités de camp, moments propices pour vivre l'ensemble de la méthode scout.

Solution 5 : Poursuivre la collaboration avec des partenaires externes pour des études de notre association

L'ASC n'œuvre pas seule et doit se tourner continuellement vers l'expertise en recherche de partenaires institutionnels pour faire des analyses d'impact et de satisfaction parmi ses membres.



Phase consultation

La phase de consultation, qui s'étendra de mai à décembre 2025, constitue une étape décisive pour confirmer les hypothèses formulées lors de la phase découverte et pour élaborer une proposition pédagogique complète.

Cette phase s'articule autour de plusieurs objectifs clés :

- 1. Construction des outils de collecte de données :** Nous allons construire des outils et des méthodes de collecte de données. À travers la prochaine phase de consultation, l'objectif est de valider nos hypothèses avec des jeunes, des bénévoles et des experts externes.
- 2. Mobilisation des équipes d'ambassadeurs et ambassadrices, jeunes et adultes, pour les consultations :** En plus du comité design et du comité opérations, nous allons mobiliser des équipes sur le terrain comme « ambassadeurs » et « ambassadrices » du projet. Ces personnes seront responsables de prendre les outils de collecte de données et de faire des consultations dans leur région. Ils et elles auront une trousse de soutien et un insigne spécial.
- 3. Consultation pour les jeunes et bénévoles :** La phase de consultation implique une consultation directe des jeunes et des bénévoles sur le terrain, ceux qui vivent au quotidien les réalités du programme. Des groupes de discussion, des sondages, ainsi que des ateliers participatifs seront organisés pour récolter leurs avis. Ces consultations permettront de recueillir des témoignages concrets sur les forces et les faiblesses du programme actuel, d'identifier les besoins non couverts et de s'assurer que les propositions pédagogiques répondent réellement aux attentes et aux réalités du terrain. Les jeunes, en particulier, auront un rôle central dans cette phase, car leur rétroaction permettra de calibrer les objectifs pédagogiques et les orientations du programme en fonction de leurs besoins de développement personnel, social et communautaire. Les bénévoles apporteront leur expertise pratique, ainsi que des suggestions pour rendre le programme plus efficace, réalisable, accessible et facile d'application.
- 4. Consultation des spécialistes externes :** En parallèle à la consultation sur le terrain, des experts externes dans des domaines tels que l'éducation, la psychologie du développement, le milieu de la jeunesse ou encore les pédagogies innovantes seront sollicités pour apporter un éclairage supplémentaire sur la proposition pédagogique. Ces spécialistes pourront valider les choix méthodologiques, conseiller sur les meilleures pratiques éducatives, et aider à la mise en place de programmes adaptés aux enjeux actuels des jeunes. Leur expertise permettra d'ajuster certaines composantes du programme pour s'assurer qu'il reste moderne, pertinent et aligné sur les standards éducatifs contemporains.
- 5. Organisation d'un rassemblement sur le programme des jeunes :** Pour approfondir les réflexions sur le programme, un événement rassembleur sera organisé à l'automne 2025 pour toutes personnes intéressées par le renouvellement du programme des jeunes.
- 6. Création des livrables de la phase consultation :** Les livrables seront cocréés avec le comité design et le comité opérations. Les livrables de la phase sont :
 - a. Le rapport de la phase consultation, un suivi sur le rapport découverte qui vient confirmer ou infirmer les hypothèses.
 - b. La version bêta de la proposition pédagogique dans une nouvelle politique du programme des jeunes, incluant :
 - i. les objectifs éducatifs par branche, c.-à-d. le POURQUOI du programme des jeunes.
 - ii. la méthode scout appliquée à chaque branche, c.-à-d. le COMMENT du programme des jeunes.

Phase co-construction d'un prototype

Au terme de cette phase de consultation, les résultats collectés serviront à construire le prototype d'une proposition pédagogique. La proposition définit nos objectifs éducatifs et notre méthode scout.

Ce contenu nous permet d'entrer dans la phase co-construction et prototype où seront révisés les badges, manuels, formations, etc.

Ce processus de co-construction permettra de garantir que le renouvellement du programme des jeunes repose sur une approche participative, ancrée dans la réalité du terrain et soutenue par l'expertise des acteurs internes et externes.

Conclusion

La phase de découverte a été un moment important où on a pris le temps de mieux comprendre où en est notre association, d'où elle vient, et ce dont les jeunes ont besoin aujourd'hui.

Cela nous a permis de voir ce qui fonctionne bien, ce qui est plus difficile, et de commencer à réfléchir à comment mieux répondre aux défis actuels et futurs. Grâce à ce que nous avons appris, on a pu se faire une idée claire de la direction à prendre ensemble. Maintenant, nous avons de meilleurs outils, avec des données et une vision commune pour avancer.

Franchir cette étape n'est pas une fin en soi, mais plutôt le début d'une nouvelle phase : une base solide pour bâtir l'avenir du programme des jeunes de notre association et continuer à bien accompagner les jeunes partout au Canada.



Références

Assemblée nationale du Québec (2025). *Commission spéciale sur les impacts des écrans et des réseaux sociaux sur la santé et le développement des jeunes : Rapport intérimaire*. <https://www.quebec.ca/nouvelles/actualites/details/impacts-des-ecrians-chez-les-jeunes-la-commission-speciale-depose-un-rapport-interiminaire-62342>

Association des Scouts du Canada. (2001). *Rapport Urgence 9-11*

Association des Scouts du Canada. (2005). *Rapport États Généraux I*

Association des Scouts du Canada. (2006). *Rapport États Généraux II*

Atkin, S., Cardona, J. et Dumollard, M. (2020). *La diversité de la jeunesse : Parcours et expériences des jeunes dans le passage à l'âge adulte*. L'Observatoire de la jeunesse. <https://www.obsjeunes.qc.ca/wp-content/uploads/2023/11/2020-ete-Vol.-17-2-La-diversite-de-la-jeunesse.-Parcours-et-experiences-des-jeunes-dans-le-passage-a-lage-adulte.pdf>

Blin, N. (2008). *Rupture de stock – Jeunes adultes dans l'Association des Scouts du Canada*. Université de Pau et des Pays de l'Adour.

Bouchard, J. (2022). *Les jeunes et la gestion des conflits à l'ère numérique*. Presses de l'Université Laval.

Conseil supérieur de l'éducation. (2020). *Le développement des jeunes : regards sur les enjeux sociaux et éducatifs*. Gouvernement du Québec.

Eccles, J. S., & Blumenfeld, P. C. (1985). Schooling and Gender Roles: A Social-Psychological Perspective. *Educational Psychology Review*, 1(1), 13-31.

Gouvernement du Canada. (2021). *Le premier Rapport sur l'état de la jeunesse du Canada : Pour les jeunes, avec les jeunes, par les jeunes*. <https://www.canada.ca/fr/patri-moine-canadien/campagnes/etat-jeunesse/rapport.html>

Gouvernement du Québec. (2021). *Rapport de la Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse (Commission Laurent)*. https://www.csdepi.gouv.qc.ca/fileadmin/Fichiers_clients/Rapport_final_3_mai_2021/2021_CSDEPJ_Rapport_version_finale_numerique.pdf

Guarriguet, D. (2021). *Portrait des jeunes au Canada : Rapport statistique*. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/42-28-0001/2021001/article/00001-fra.htm>

Ministère de la Culture et des Communications, Gouvernement du Québec. (2023). *Le Rapport de la consultation publique pour la jeunesse 2023*. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/culture-communications/documents/jeunesse/publications/rapport-consultation-2023.pdf>

O'Malley, R. et al. (2022). *L'évolution des pratiques éducatives dans les mouvements de jeunesse : Réflexion sur les pédagogies et leur adaptation aux réalités contemporaines*. *Journal de l'Éducation informelle*.

Santé Canada (2024). *Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves (ECTADEE)*. <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/enquete-canadienne-tabac-alcool-et-drogues-eleves/2021-2022-sommaire.html>

Statistique Canada. (2022). *Projections démographiques pour le Canada et ses régions sur les thèmes de l'immigration et de la diversité, 2016 à 2041 : aperçu des hypothèses et des scénarios*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/17-20-0001/172000012022001-fra.htm>

Statistique Canada. (2023). *Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2022*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/230720/dq230720b-fra.htm>

Vala, F. (2021). *Les jeunes et le climat : Un engagement générationnel*. *Revue des Sciences sociales*.

Van de Velde, C. (2021). *La solitude chez les jeunes : Une analyse sociologique des défis contemporains*. Université de Montréal.

Vienneau, R. (2011). *Apprentissage et enseignement : Théories et pratiques* (2e éd). Gaetan Morin.